BI-HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ET D'ACTION SOCIALE PARAISSANT AU CONGO-BRAZZAVILLE

LA SEMAINE AFRICAINE

67ème année

www.lasemaineafricaine.net

N° 3864 du Vendredi 8 Mars 2019 - 67e Année - Siège Social: Bd Lyautey - Brazzaville - B.P.: 2080 -
- CONGO: 500 F. CFA - FRANCE: 1,75 Euro -Tél.: (+ 242) 06 579.39.75 - 04.105.20.77 - E-mail: lasemaineafricaine@yahoo.fr

28e anniversaire de la paroisse Saint André Kaggwa de Kombé (Archidiocèse de Brazzaville)

Mgr Anatole Milandou a encouragé à pratiquer la charité chrétienne

Mgr Anatole Milandou saluant le Peuple de Dieu (P.9)

Santé

Campagne nationale de vaccination contre la rougeole et la rubéole

Le président de la République vaccinant un enfant (P.4)

Disparition

La mort d'un patriarche centenaire: Alphonse Kimbolo

(P.8)

Justice

André Okombi-Salissa condamné à 20 ans de travaux forcés!

L'ancien ministre et candidat à la présidentielle de 2016, André Okombi-Salissa, 56 ans, a été condamné le mercredi 6 mars 2019 par la Cour d'appel, siégeant en session criminelle à 20 ans de travaux forcés, pour «atteinte à la sécurité intérieure de l'Etat et détention illégale d'armes et munitions de guerre», en l'absence de ses avocats, confirmant le réquisitoire du parquet. Deux chefs d'accusation pour lesquels il a été reconnu coupable, au cours d'un procès qui a débuté le 17 janvier dernier.

(Lire l'article en page 3)

René Serge Blanchard Oba, président du MSD

Les vrais ministres sont à l'opposition!

(P.3)

Vie des artistes

Malade et abandonné à lui-même, le chanteur Sambadio lance un S.O.S.

(P.14)

Saison sportive de basket-ball à Brazzaville

Ouverture sans cérémonial

(P.15)

Editorial

USA-Corée du Nord: la paix du monde?

Coup d'oeil en biais

Des dons synonymes de corruption!

(P.6)

Pointe-Noire, le 27 février 2019

Sarmin Minerals Exploration
Newco Mining Mauritius
Actionnaires de la société NEWCO MINING SA
POINTE-NOIRE

N/Réf.:
N/Réf.:

OBJET: CONVOCATION A L'ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE

Aux Actionnaires,

Nous avons l'honneur de vous convoquer à l'Assemblée Générale Ordinaire des actionnaires de notre société qui se tiendra le 22 mars 2019 à 10 heures 00 dans les bureaux de la société NEWCO MINING SA à Pointe-Noire à l'effet de délibérer sur l'ordre du jour suivant :

1- Rapport de la Direction Générale
2- Nomination des Administrateurs
3- Discussions sur les comptes sociaux arrêtés au 31 décembre 2017, leursapprobations
4- Contrôle de l'exécution des conventions réglementées et leur renouvellement
5- Divers

Nous vous prions de bien vouloir assister à cette assemblée ou vous faire représenter au moyen du pouvoir ci-joint que vous auriez l'obligeance de remettre à votre mandataire et de nous le retourner, avant la date de l'Assemblée Générale Ordinaire, au siège social après régularisation.

Nous vous prions d'agréer l'expression de nos sentiments de franche collaboration.

POUR LA SOCIETE NEWCO MINING SA

LE PCA

«GOD SERVICES PROVIDER CONGO»
Société à Responsabilité Limitée Unipersonnelle
Au Capital Social de: 1.000.000 F CFA
Siège social: Quartier Siafoumou vers Lac Tchimpounga
POINTE-NOIRE
REPUBLIQUE DU CONGO

ANNONCE LEGALE

Par acte sous seing privé est constituée la Société **«GOD SERVICES PROVIDER CONGO» SARLU** en sigle **«GSP CONGO SARLU»** dont les Statuts ont été enregistrés à la recette du centre-ville de Pointe-Noire Folio 00/29 n°243 du 11 Janvier 2019, lesquels Statuts par acte de dépôt ont été enregistrés sous le numéro **19 DA 103 du 24 Janvier 2019** au Greffe du Tribunal de Commère de Pointe-Noire présentant ainsi les activités suivantes: l'assistance technique multiforme on/offshore, la mise à disposition de personnel qualifié, la fourniture de matériel industriel (électrique, mécanique et hydraulique), la fourniture d'équipements de protection collective (EPC) et des équipements de protection individuelle (EPI), Génie civil et travaux en bâtiments, prestation de services on/offshore.

Administration de la Société: Monsieur DALOU PAKA Ghislain Masni, de nationalité congolaise, né le 03 Août 1978 à Moukassi Pays de naissance: Congo.

Immatriculation: la Société a été immatriculée au Registre du Commerce et du Crédit Mobilier de la ville de Pointe-Noire, le 24 Janvier 2019, sous le N° RCCM CG/PNR/ 19 B 31

Pour Avis

ETUDE Maître Maurice MASSELOT
NOTAIRE
B.P: 4866, téléphone: (242) 06 667 00 66
104, Avenue LOEMBET Benoît, denière ALUCONGO,
Face Laboratoire de Total.
E-mail: **masselotnotaire@gmail.com**

INSERTION LÉGALE

Par acte en la forme authentique, en date à Pointe-Noire, du 06 février 2009 a été constituée la société dénommée **CAREX SERVICES-SARL-U**, aux caractéristiques:

-**Dénomination: CAREX SERVICES-SARL-U**

- **Forme de la société:** Société à Responsabilité Limitée Unipersonnelle.

- **Capital social:** 1.000.000F CFA.

- **Siège social:** A Pointe-Noire, route Aéroport, quartier Mpita.

- **Objet social:** Location de véhicules et engins; prestation de service: commerce général.

- **Durée:** 99 années à compter de l'immatriculation au RCCM.

- **Enregistrement:** À Pointe-Noire, sous le n° 735, Folio 023/11 en date du 06 février 2009.

- **Immatriculation:** A Pointe-Noire, au Greffe du Tribunal de commerce. n° RCCM CG/PNR/09 B 750 en date du 16 décembre 2015.

- **Gérance:** Monsieur OUELAA Mohamed El Hadi est nommé gérant de la société.

Modifications intervenues:
Suite à une réunion de l'Assemblée Générale extraordinaire consignée dans un procès verbal reçu par Maître MASSELOT, Notaire, en date du 22 février 2019, enregistré sous le n° 1505, folio 38/34 du 27 février 2019, l'associé unique a décidé de modifier l'objet social, transférer le siège social, maintenir le gérant et de modifier les statuts.

- **Objet social:** Location de véhicules et engins; prestation de services: commerce général: import/export; maintenance mécanique.

- **Siège social:** A Pointe-Noire 328, Boulevard LOANGO, Pointe-Noire centre ville, boite postale: 873.

- **Modifications statuts.** Les statuts ont fait l'objet de modification pour les mettre en harmonie avec les textes de l'OHADA.

- **Gérance:** Monsieur OUELAA Mohamed El Hadi est maintenu aux fonctions de gérant pour une durée indéterminée.

Pour avis

Maître Maurice MASSELOT
NOTAIRE

LA SEMAINE AFRICAINE

Bihebdomadaire d'information générale, d'action sociale et d'opinion, s'inspirant de la Doctrine Sociale de l'Eglise Catholique
Siège: Bd. Lyautey (en face du CHU)
Journal édité par la Commission Episcopale des Moyens de Communication Sociale.
B.P. 2080 - BRAZZAVILLE -
Direction: Tél: 06 600.51.44/04.105.20.77

Président:
Mgr Miguel Angel OLAVERRI,
Evêque de Pointe-Noire

Vice-Président
Mgr Anatole MILANDOU
Archevêque de Brazzaville
Directeur de Publication / Rédacteur en chef:
Albert S. MIANZOUKOUTA

Rédacteurs en chef adjoints:
Véran Carrhol YANGA (Secrétaire de rédaction)
Tel: (242) 06.668.24.72 / 01 116 63 33
Aristide Ghislain NGOUMA
(Responsable page internationale)
Tel: (242) 05 500 77 77/ 06 610 77 77
Cyr Armel YABBAT NGO
(Responsable pages nationales)
Tel : (242) 05 500 77 68 / 06 661 98 43

Infographisme:
Atelier: La Semaine Africaine
Direction: 06 600.51.44 - 04.105.20.77

Service Commercial:
Brazzaville:
Tél.: 06.889.98.99 / 05.528.03.94

Pointe-Noire:
Direction: Tel:05 557.02.03 / 06 985.41.79
Service commercial: 05 553 16 93 / 06 671 44 05

E-mail: lasemaineafricaine@yahoo.fr
Site Internet: lasemaineafricaine.net

OFFRE D'EMPLOI

AMBASSADE DES ETATS-UNIS - BRAZZAVILLE ANNONCE NUMERO 019-005
OFFRE D'EMPLOI POUR LE POSTE DE: Assistant au mobilier
Grade - FSN-07
Contrat à Durée Indéterminée

DATE D'OUVERTURE: 4 Mars 2019
DATE DE CLOTURE: 18 Mars 2019

L'Ambassade des États Unis à Brazzaville recherche un/une Assistant (e) mobilier ayant un Bac, une bonne maitrise de la langue anglaise et du français, des connaissances en informatiques ainsi qu'un minimum d'expérience de deux (2) ans en gestion immobilière ou dans un service administratif. L'intéressé(e) sera en charge de la gestion du patrimoine immobilier de l'ambassade et supervisera un employé en charge des inventaires.

Pour de plus amples informations concernant cette offre d'emploi, prière de visiter notre site internet: https://cg.usembassy.gov/embassy/jobs/ Ou de contacter le bureau des Ressources Humaines aux numéros suivants: **06-612-2000/06-612-2109/06-612-2143/06-612-2133**

Veuillez adresser vos candidatures en Anglais uniquement.

AU: Management Officer U.S. Embassy Brazzaville–Boulevard Denis Sassou N'Guesso N°: 70-83 sections D (Face Maternité Blanche Gomez) Bacongo, Centre-Ville. Brazzaville, Republic of Congo

Ou par email: BrazzavilleHRjobs@state.gov

Merci pour votre intérêt et Bonne chance!

Session criminelle

André Okombi-Salissa condamné à 20 ans de travaux forcés!

Comme Jean-Michel Mokoko, André Okombi-Salissa est lui aussi condamné à 20 ans de travaux forcés. Son sort a été scellé avec les nouvelles preuves apportées en cours d'audience. Il s'agit des écoutes téléphoniques qui, pour le parquet général et la partie civile, constituent une preuve supplémentaire de l'accusation. *«Elles doivent être auditionnées parce que l'accusé a bâti jusque-là une stratégie pour montrer à l'opinion qu'il est poursuivi gratuitement»*, ont-ils argué.

La défense n'a pas partagé cet avis. Pour elle, ces écoutes portent sur la période 2015 alors que les enquêtes préliminaires concernant André Okombi-Salissa ont eu lieu courant 2016; *«du coup ces écoutes ne doivent pas être versées au dossier»*.

La défense est même allée plus loin arguant que les écoutes téléphoniques, quelle que soit leur raison, sont une pratique illégale car le Congo a ratifié en 1983 un traité qui les interdit. Il s'agit du pacte international aux droits civils et politiques.

«Ces arguments de la défense sont un combat d'arrière-garde», a rétorqué la partie civile. Après un débat contradictoire, la Cour a tranché en rejetant le préalable de la défense. Ces écoutes ont donc été auditionnées normalement à l'audience du lundi 4 et 5 mars.

«Reconnaissez-vous votre voix dans toutes ces écoutes?». Telle est question posée par Christian Oba, premier président de la Cour d'appel, à l'accusé qui parle de montage. *«Tout le monde a suivi: quand il y a ma voix, ceux qui sont des observateurs avertis sentent qu'il y a la voix et très rarement vous sentez que c'est avec beaucoup de base. Ce qui démontre que c'est un montage. Je récuse beaucoup de choses qui sont dites là»,* a fait savoir Okombi-Salissa.

Pour lui, dans beaucoup d'endroits, ce n'est pas sa voix. *«A 90%, je ne me retrouve pas… Il existe des applications qu'on appelle les logiciels d'imitation de voix. Ma voix a été imitée, c'est un montage»,* a répété l'accusé qui a récusé sa voix. *«Apportez-moi la preuve. En pénal, c'est la preuve qu'on cherche et non les allégations».*

Et ajouter: *«Ce qui me fait dire aussi que ce n'est pas vrai, c'est parce que j'ai vu des «intercepts» de plus d'une heure. Monsieur le président, je vivais dans une famille en clandestinité. Je ne pouvais pas échanger aussi librement longtemps comme ça!».*

Il a fait savoir au président de la Cour que son sort était entre ses mains. *«La fois passée, je disais que grâce à Dieu, vous prêtez tous serment devant Dieu et que la vérité n'a pas de tombe même si elle a besoin d'un régiment de mensonge pour escorte. Me retrouver devant vous, c'était pour moi le seul moyen de dire la vérité, rien que la vérité; de sauver mon honneur devant cette Justice pour dire toute la vérité. Mon étonnement, ma surprise est grande, mais comme je suis un politique, je comprends que certains procès sont la continuation du combat politique»*, a précisé Okombi-Salissa qui, par moment, marquait des signes d'énervement.

Christian Oba

Michel Oniangué

«Personne n'est dupe. J'ai assez parlé pour prouver mon innocence. Je n'ai pas de défense. Je me soumets à votre conviction. Que vous me condamniez à 20, 30 ou 40 ans, j'assume parce que je suis citoyen congolais», a déclaré M. Okombi Salissa peu avant l'annonce de son verdict par le premier président de la Cour d'appel, Christian Oba, en l'absence des avocats de l'accusé qui avaient quitté la salle. Ils entendaient protester contre la conduite du procès par la Cour criminel accusée d'avoir violé les droits de la défense. *«La Cour déclare André Okombi-Salissa (et trois autres complices) coupables des faits mis à leur charge (…), les condamne à vingt ans de travaux forcés chacun».*

L'opposant dispose de trois jours pour se pourvoir en cassation. La Cour a ordonné la restitution des armes et condamné les accusés à payer à l'État congolais un franc symbolique au titre de dommages et intérêts.

Trois heures plus tôt, le procureur général, Michel Oniangué, avait requis la même peine contre l'opposant. *«La condamnation de notre client ne nous surprend pas du tout parce que toute l'instruction a été exclusivement menée à charge, malgré l'absence de preuves (…). Nous allons quand même faire un pourvoi en cassation pour la forme»,* a réagi Me Yvon Éric Ibouanga de la défense.

KAUD

Editorial

USA-Corée du Nord: la paix du monde?

La paix des prochaines décennies de ce siècle pourrait se jouer à plusieurs milliers de kilomètres de Brazzaville. En Asie. Et elle sera peut-être incarnée par deux hommes que tout au départ opposait : le président américain Donald Trump et le leader nord-coréen Kim Jong-un. Les deux leaders ont donné à voir au monde que malgré des caractères trempés, ou peut-être à cause de cela, ils pouvaient développer une égale ardeur à parvenir à une paix honnête.

Oui, pour l'heure, cela relève d'un pari osé! Car les dernières nouvelles, faisant état d'une possibilité de reprise des tirs balistiques nord-coréens, savamment entretenues et commentées, semblent indiquer le contraire de ce que nous ont permis d'espérer les deux premières rencontres entre les deux dirigeants. Ils nous ont montré une réelle volonté de jouer carte sur table et d'analyser un à un les obstacles vers la paix pour les lever sans hypocrisie.

Que les Nord-Coréens aient souhaité une levée rapide des sanctions américaines qui les frappent depuis 2005 a été clairement souligné et, plus qu'auparavant, ouvertement revendiqué. Que les Américains aient tenu à une accentuation de l'effort nord-coréen de démantèlement des infrastructures nucléaires qui font peser une sérieuse menace sur l'ensemble de la péninsule est aussi un fait. Les craintes de ces dernières heures sont donc un cauchemar pour le monde. A moins que les velléités nord-coréennes soient faites aussi pour accélérer la signature d'un accord de paix. Mais qui fera le premier pas? Qui en fera le plus? Les opinions des deux pays semblent unanimes à ne pas vouloir donner plus de gages à la parte adverse. Aux Etats-Unis, on ne pense pas céder, à moindre prix, la capacité d'obtenir d'un adversaire le maximum de ce qu'il peut concéder. En Corée du Nord, il ne serait pas bien vu non plus d'échouer à faire lever tout ou partie des sanctions dont dépendrait la prospérité de tout un pays. Il s'agit désormais de guetter le prochain geste, et de qui, dût la paix se donner encore quelques mois de réflexion ou de négociations en coulisses. Mais il ne fait plus l'ombre d'un doute désormais que les deux hommes sont allés trop loin vers la paix pour réduire leurs efforts à néant en plein guet. Ou endosser la responsabilité d'un échec là où on les attend surprendre le monde par des gestes audacieux. Entre le leader communiste et l'Américain, produit du capitalisme dans son plus pur style, on se serait attendu à tout : à la haine tenace et à la guerre des égos, pas à des poignées de mains appuyées comme ils nous ont donné à voir en juin 2018 à Singapour et, surtout, en février 2019 à Hanoi.

Le vin est consommé, il s'agit de le boire. Quelque forme qu'ils y mettent, Américains et Nord-Coréens sont condamnés à laisser entrouverte la porte d'une espérance qui ne doit pas mourir. Et aussi curieusement que cela paraisse, parce que tout les sépare, Trump et Kim Jong-un sont aussi les deux possédant les atouts qu'il faut pour y arriver. La paix par la rencontre des contraires ? Pourquoi pas. N'en-a-t-il pas toujours été ainsi ? Même au Congo, nous le savons. La guerre de Corée date des années 1950, il est temps de penser à y mettre définitivement un terme. L'arsenal nucléaire nord-coréen a commencé à être démantelé, il ne sera bon pour personne de s'arrêter en si bon chemin. Après tout, qui dans l'Histoire, se contenterait du titre de champion des œuvres inachevées ? La paix est commencée, il faudra aller jusqu'au bout pour la compléter.

Albert S. MIANZOUKOUTA

René Serge Blanchard Oba, président du MSD

Les vrais ministres sont à l'opposition!

René Serge Blanchard Oba, ancien député de Talangaï, dans le sixième arrondissement de la ville-capitale, est également président national du MSD, parti membre de la coalition FROCAD-IDC-CJ3M, dont il est l'un des poids lourds. Dans l'interview qu'il nous a accordée, il parle de sa formation politique, des rapports entre les partis de l'opposition et des futures batailles électorales. Il estime que pour que le Congo se porte bien, il faut passer par la stricte lutte contre les antivaleurs *«exaltée par le président de la République et non par la création d'impôts nouveaux qui ne sauraient palier la mise à sac des deniers publics».*

René Serge Blanchard Oba

***Monsieur le président du MSD, on n'entend plus parler de votre parti, que se passe-t-il?*

*Une fois de plus, merci de nous donner l'occasion d'être présent dans vos colonnes. Le MSD comme l'ensemble des partis de l'opposition congolaise depuis le dernier référendum constitutionnel, est soumis à un embargo de paroles et d'actions républicaines par le ministre de l'Intérieur. En effet, il nous est interdit de tenir des réunions à haute voix dans des espaces publics ou privés. Il nous est également interdit de nous déplacer dans des villes du territoire national et à l'extérieur du pays. Notre permanence du parti a été visitée par des inconnus; les documents et archives y existants ont été emportés. Nous avons été expulsés aussi de notre siège, sans le moindre respect de nos droits fondamentaux garantis par la Constitution. Ainsi, au vu de cette litanie de faits peu flatteurs pour la démocratie congolaise, aux fins d'éviter de servir de punching-ball aux services du mal… nous avons décidé in situ de faire le roseau qui plie mais qui ne rompt pas. Les médias d'Etat jouent le rôle qui leur est attribué de gendarme de la communication au service du pouvoir. La cerise sur le gâteau est la communication du ministre de l'Intérieur arguant mépris des lois et règlements de la République pour la dissolution de tous les partis politiques de l'opposition congolaise pour ne considérer que les partis membres de la minorité présidentielle. Toutefois, le MSD vit et supporte avec beaucoup de courage cette traversée du désert qui devrait être pour lui une semence, source d'inspiration de nouvelles formes d'organisations et d'actions républicaines pour mieux se comporter dans cette insalubrité politicienne et donc se préparer à l'arrivée d'un Congo nouveau. En un mot, notre atonie qui vous émeut relève d'une pathologie simple, la difficulté qu'endure le Congo à entrer dans le moule démocratique. Après 29 ans de ce choix judicieux, le Congo n'en finit pas de se tordre devant l'incapacité de rentrer dans la norme démocratique universelle. Je ne voudrais pas m'attarder sur cette question qui est provocatrice!

***Une certaine opinion pense que vous avez mis le parti en veilleuse pour ne vous consacrer uniquement qu'aux activités de votre coalition, FROCAD-IDC-CJ3M qu'en dites-vous ?*

*La réponse à cette question, je l'ai déjà donnée implicitement dans la première. Pour ce qui est de la coalition, vous avez raison: quand on est nombreux on est plus forts, c'est moins singulier.

***Avec ce climat de morosité, pensez-vous que le parti a toujours la maîtrise de ses militants?*

*Est-ce que cette question concerne tous les partis, ou ne s'adresse qu'au MSD? Si tel est le cas, c'est un intérêt qui ne nous flatte, qui ne nous apporte rien, ni à nous ni au pays. Mais on va essayer d'y répondre quand même. Dans son histoire, mille fois on a parié sur la mort du MSD, mille fois il a survécu. La vitalité de notre parti s'est exprimée récemment dans l'appui massif des militants de notre parti devant les infâmantes procédures initiées contre lui et notre siège. Ils demandaient à marcher sur le ministère de l'Intérieur pour demander les raisons devant autant de persécutions. L'autorité que j'incarne m'a permis de les en dissuader. Sans faire de provocation, ce qui est important au Congo ce n'est pas la maîtrise d'un parti, mais la maitrise d'un pays. Vous et nous, soucions-nous de cela, on aurait raison.

***Le MSD par le passé a eu des élus tant au niveau du parlement qu'au niveau des conseils départementaux, aujourd'hui plus rien. Comment entendez-vous rebondir pour remettre le parti sur la sellette?*

*Il y a un enchaînement logique dans la succession de vos questions. Je viens de vous opposer la même logique dans mes réponses. Mais pour éviter tout malentendu j'entends trancher cette question. Il n'y a pas de partis faibles au Congo. Mais il y a une démocratie fermée à l'expression libre de l'opposition. Là est le mal. Comme je vous sais capable d'intelligence, dans l'opposition comme dans la majorité, un jour où le où nous choisirons de faire triompher cette dimension dans un débat courageux, ce que requiert dans le pays un débat lumineux. C'est ce qui manque aujourd'hui. Le mercure de la vitalité des partis montera tout d'un coup de façon fulgurante. Vous verrez que vous aussi vous y gagnerez vous-même, car vous cesserez de poser des questions normales dans un pays malade. Je vous donne un exemple simple, les salaires et les pensions sont en retard: il y a un mal-vivre de la jeunesse qui est prise dans les serres implacables d'un chômage de longue durée. Le génie qui nous est traduit aujourd'hui place dans les priorités des taxes qui vont frapper l'habitant sur la possession des terres. Cette proposition de la part d'un opposant aurait du sens car elle chargerait la besace du pouvoir par son impopularité, mais venant de la part du Gouvernement lui-même eu égard à la situation sociale préoccupante du pays, ça s'appelle mettre de l'huile sur le feu. Cette maladie s'appelle le syndrome de l'envers et de l'endroit, si je puis dire; une petite provocation supplémentaire. Les vues avancées que promeuvent les nombreux cadres de l'opposition nous donnent à penser que le président serait bien inspiré de regarder dans l'opposition ses véritables ministres. Qu'il soit entendu qu'à l'opposition, ministre est entendu dans son sens premier; qui veut dire en latin, serviteur du peuple. Ils ne pourront pas se tromper

(Suite en page 5)

Santé

Campagne nationale de vaccination contre la rougeole et la rubéole

Améliorer la protection des enfants contre la rougeole et la rubéole: tel est l'objectif de la campagne nationale de vaccination couplée avec la supplémentation en vitamine A et le déparasitage au mébendazole, lancée le 5 mars 2019, à l'hôpital spécialisé mère enfant Blanche Gomes, par le président Denis Sassou-Nguesso, accompagné de son épouse Antoinette. Mme Moeti Matshidiso, directrice régionale de l'OMS, Mme Micaela Marques De Sousa, représente de l'UNICEF au Congo, Mme Amuradha Gupta, directrice exécutive adjointe de l'Alliance mondiale pour les vaccins et la vaccination (GAVI), Alexis Mourou-Moyoka, médecin-chef du Programme élargi de vaccination (PEV), ont été parmi les personnalités présentes.

Le président de la République décorant Mme Amuradha Gupta

Jacqueline Lydia Mikolo

La campagne nationale de vaccination vise à réduire la mortalité et la morbidité dues à la rougeole chez les enfants et à éliminer les risques de malformation et de mort du fœtus et de fausses couches à cause de la rubéole. La supplémentation en vitamine A est essentielle pour la survie et la croissance des enfants. Et le déparasitage au mébendazole élimine les vers intestinaux qui provoquent l'anémie, freinent le développement de l'enfant et réduisent sa capacité d'apprentissage.

La rougeole est une maladie grave, mortelle, qui occasionne chaque année de nombreux décès chez les enfants. Et la rubéole, maladie responsable de malformations congénitales chez les enfants nés de mères contaminées, est de plus en plus diagnostiquée dans le pays. Toutefois, il s'agit de deux maladies évitables par la vaccination.

C'est dans ce contexte que le Gouvernement a prévu cette année d'introduire le vaccin combiné rougeole-rubéole dans le calendrier vaccinal appliqué par le Programme élargi de vaccination (PEV).

La campagne nationale de vaccination contre la rougeole et la rubéole cible plus de 2.264.159 enfants, filles comme garçons, âgés de 9 mois à 14 ans. Elle bénéficie de l'appui technique et financier de l'Alliance du vaccin, anciennement l'Alliance mondiale pour le vaccin et la vaccination (GAVI), du Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF), et de l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

Elle a pour objectifs d'améliorer la protection des enfants contre la rougeole et la rubéole, en vaccinant au-delà de la cible habituelle du PEV; de préparer les acteurs de terrain à l'utilisation de ce nouveau vaccin dans le cadre des activités de routine.

Pour réaffirmer son engagement à préserver et pérenniser les acquis de la vaccination, et cela en dépit d'un contexte économique tendu, le Gouvernement a mobilisé les ressources nécessaires à l'achat des vaccins et à la mise en œuvre de cette campagne qui se déroule sur toute l'étendue du territoire nationale, du 5 au 9 mars 2019.

Selon Mme Amuradha Gupta, directrice exécutive adjointe de l'alliance du vaccin (GAVI), le Congo a fait un grand pas dans ce domaine. *«Gavi est aux côtés des autorités congolaises pour protéger tous les enfants de ce pays des maladies mortelles et évitables par la vaccination»*, a-t-elle rassuré.

Et d'ajouter: *«Avec le lancement de cette campagne, le Congo fait aujourd'hui un grand pas en avant en protégeant ses enfants contre deux maladies meurtrières».*

Cette campagne de vaccination combine les interventions à haut impact: vaccination, complément nutritionnel en vitamine A et déparasitage. Ce qui a fait dire à la représentante de l'UNICEF au Congo que cette combinaison constitue une possibilité pour le Congo *«d'éliminer la rougeole et la rubéole grâce à la vaccination»*. Mme Micaela Marques de Sousa a également assuré le Gouvernement congolais du soutien continu de son institution dans son effort. Elle a en outre félicité le Gouvernement pour cette campagne.

La directrice régionale de l'OMS-Afrique a, quant à elle, appelé à un engagement en faveur de l'enfant qui, a-t-elle dit, est *«l'assurance du futur»*. Le Dr Moeti Matshidiso a noté avec satisfaction qu'*«avec ce nouveau vaccin, les enfants du Congo seront désormais protégés, non seulement, contre la rougeole, mais aussi contre 12 maladies mortelles».*

Pendant cinq jours, plus de 2000 équipes de vaccination en stratégies fixe, avancée et mobile, soit près de 8000 acteurs seront mobilisés. Le Gouvernement, par l'entremise de la ministre de la Santé, Jacqueline Lydia Mikolo, a appelé ces équipes à plus d'abnégation au travail pour atteindre l'objectif de 100% d'enfants vaccinés assigné à cette campagne. Elle a sollicité l'implication directe des pouvoirs publics et des confessions religieuses, avant d'encourager les parents, surtout les mères d'enfants *«à adhérer massivement aux activités qui seront déployées»,* en se rendant dans les centres de santé les plus proches.

Mme Lydia Mikolo a fait observer que le Congo fait face à une recrudescence de la rougeole, avec des couvertures vaccinales qui restent inférieures à 90%. Cette situation occasionne une morbi-mortalité, notamment chez les enfants de moins de 5 ans. Bien que le profil épidémiologique de la rubéole ne soit pas connu au niveau national, l'Organisation mondiale de la santé estime que l'Afrique centrale a des incidences élevées.

Le Congo a élaboré en 2014 un plan stratégique d'élimination de la rougeole qui intègre l'introduction de la deuxième dose sous forme de vaccin combiné rougeole-rubéole. Il prévoit en outre l'introduction du vaccin contre le papillona virus humain, vaccin qui fera partie de l'arsenal de lutte contre le cancer.

A noter que le Congo est le troisième pays en Afrique centrale à introduire ce nouveau vaccin dans son calendrier vaccinal, après le Cameroun et l'Angola.

Cyr Armel YABBAT-NGO

Maître Ado Patricia Marlène MATISSA
Notaire
Avenue Felix EBOUE, immeuble «Le 5 février 1979»
2e étage gauche Q050/S (Face ambassade de Russie),
Centre-ville, Boîte Postale: 18, Brazzaville
Tél. Fixe: (+242) 05 350.84.05

E-mail: etudematissa@gmail.com

AVIS DE NOMINATION DE NOUVEAUX ADMINISTRATEURS DE LA SOCIETE CONGOLAISE DES GAZ DE PETROLE LIQUIFIES, EN SIGLE «GPL» S.A.

Société Anonyme avec Conseil d'Administration
Au capital de 1 000 000 000 F. CFA
Siège social à Brazzaville
République du Congo

RCCM: 01 B 4100

Suivant procès-verbal de l'Assemblée Générale Ordinaire de la société dénommée CONGOLAISE DES GAZ DE PETROLE LIQUEFIES, en sigle «GPL» S.A., déposé en date du 26 février 2019 au rang des minutes de Maître Ado Patricia Marlène MATISSA, Notaire à Brazzaville, dûment enregistré à la recette de Brazzaville, à la même date, sous folio 037/2 N°0595, les actionnaires de la société ont ratifie la:

- Nomination de Monsieur Jean Christophe DA SILVA en qualité d'Administrateur, en remplacement de Monsieur Narcisse LOUFOUA, révoqué;
- Nomination de Madame Laurence Jeanine PALEVOUSSA en qualité d'Administrateur, en remplacement de Madame Nelly YOMBA, démissionnaire;

Par conséquent, Monsieur Jean Christophe DA SILVA et Madame Laurence Jeanine PALEVOUSSA exerceront leurs fonctions pour la durée des mandats de leurs prédécesseurs restant à courir, soit jusqu'à l'issue de l'Assemblée Générale Ordinaire qui statuera sur les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 2022.

Dépôt légal du procès-verbal a été effectué au Greffe du Tribunal de Commerce de Brazzaville en date du 27 février 2019, enregistré sous le numéro 19 DA 75.

Mention modificative a été portée au Registre du Commerce et du Crédit Mobilier le 28 février 2019 sous le numéro M2/19-169.

Pour insertion légale,
Me Ado Patricia Marlène MATISSA,
Notaire.

ASSOCIATION CONGOLAISE POUR LE BIEN ETRE FAMILIAL

Membre accrédité de l'IPPF depuis 1998
1159 rue Ndouo, Plateau des 15 ans B.P. 945 – BRAZZAVILLE
Tel (242) 22 611 67 64 / 06 667 62 56
E-mail : acbef@yahoo.fr Site web : www.acbef.org République du CONGO

APPEL A SOUMISSION

L'association Congolaise pour le Bien-Etre Familial (ACBEF), organisation non gouvernementale, membre de la Fédération pour la Planification Familiale (IPPF) procède à un appel à soumission selon les services suivants :

* Matériel et maintenance informatique
* Imprimerie et sérigraphie
* Service traiteur
* Agence de voyages
* Hôtels
* Assurances
* Cabinet d'audit
* Fournitures de bureau
* Entretien et réparation véhicules
* Vente et location véhicules
* Electricité et froid
* Entretien et réparation matériels médicaux
* Equipements médicaux, réactifs et consommables, laboratoire
* Médicaments et consommables cliniques
* Carburant (ticket valeur)
* Reportage, photo, vidéo
* Vente mobilier de bureau
* Travaux de peinture
* Travaux de menuiserie
* Société de gardiennage
* Produits d'entretien

Le dossier à fournir comprenant l'offre des services accompagnés des prix, devra être adressé au plus tard le 30 mars 2019 au siège de l'ACBEF sis 1159, rue Ndouo - Plateau des 15 ans Brazzaville. Tel : (242) 22.611.67.64/06.667.62.56

La Direction Exécutive

Police

Le général Ndengué invite les policiers au respect de l'éthique et de la déontologie

Conformément à son programme d'activités, le directeur général de la Police (DGP), le général de Police Jean-François Ndengué effectue des descentes dans les commissariats centraux de Police de Brazzaville. Après le commissariat central de la Tsiémé le 5 mars dernier, il a mis le cap sur celui de la Mfoa, le 6 mars 2019. Partout où il est passé, il a eu un échange franc et direct avec le personnel et insisté sur la déontologie et l'éthique qui doivent être de mise au sein de la Police. Il a, par la même occasion, lancé une sévère mise en garde aux ripoux qui ternissent l'image de la corporation.

Jean-François Ndengué. (Ph. d'arch.)

D'emblée, le DGP a rappelé aux policiers qu'ils ont des droits et des obligations qui les emmènent jusqu'au sacrifice suprême. Chaque jour dans les quartiers et les arrondissements, a-t-il souligné, il y a des policiers qui affrontent les crimes parfois les plus sévères, odieux et qui reçoivent les plaintes des citoyens à n'importe quelle heure. *«Vous êtes dans vos obligations appelés à protéger, sécuriser cette population qui vient vers vous. Cela est fondamental, celui qui n'a pas l'esprit de sacrifice, n'a pas la vocation de policier n'avait qu'à rester chez lui»*, a-t-il martelé.

Selon lui, la Police est fortement hiérarchisée du point de vue de sa sociologie. *«Il y a le ministre, les généraux, les colonels ainsi de suite. Et le respect de cette hiérarchie s'impose à tout le monde. En ce qui concerne les policiers de la capitale, le directeur départemental est le représentant légal du DGP. Dès lors qu'il me fait des propositions d'avancement si elles s'avèrent réelles, je les prends en ligne de compte. Je ne cède pas à ceux qui peuvent venir me voir sur des bases subjectives. A l'époque, je disais toujours que je travaillais sans à priori, et le policier qui présente tous les atouts, à savoir discipline, disponibilité, bosseur avec des bons résultats, mais aussi avec une bonne tenue sera avancé sans problème»,* a-t-il dit.

Parlant de l'éthique, Jean-François Ndengué a condamné l'attitude des policiers qui utilisent les véhicules de service en dehors des missions et qui se rendent auprès des ''Waras'' vendeurs de ''coupés-coupés'' en prenant de force leurs marchandises sous prétexte que la ration alimentaire de la Police n'est pas arrivée. Mais aussi, aux policiers de la circulation routière qui arrêtent et prennent de force les motos communément appelées ''Djakarta'' des ''Waras'', et qui demandent de l'argent aux usagers. Ces comportements, a-t-il précisé, ne sont autre que de *«l'indiscipline, et une absence totale d'éthique, c'est inadmissible!».*

Il a, pour ce faire, donner l'ordre au directeur départemental de la Police de prendre ses responsabilités. Ajoutant que les policiers ont des salaires et chacun doit se débrouiller avec son salaire ce n'est pas pour rien qu'on les leurs donnent. *«Les salaires, c'est le résultat de votre travail, mais si vous travaillez mal on ne peut pas non plus vous faire avancer»,* a-t-il prévenu.

La corruption, la concussion au sein de la Police ont aussi été fustigées. Ces phénomènes, a-t-il indiqué, ne doivent plus exister. *«Il faut reprendre avec les formations axées sur l'éthique du policier, poser des actes de civisme, relancer la levée du drapeau dans les commissariats, redonner l'esprit patriotique aux agents, continuer à les former, c'est fondamental et indispensable. Et le DSP doit y veiller»,* a-t-il insisté. L'autre aspect abordé a été celui des avancements qui, selon le DGP, pose de sérieux problèmes aujourd'hui. Et pour en avoir le cœur net, il a laissé les policiers s'exprimer.

Dans l'échange qui s'en est suivi, un certain nombre de policiers ont réagi sur la question d'avancement à laquelle le général Ndengué, appuyé par le directeur de la sécurité publique, le colonel Delphin-Didace Yobi, et le DDP Jean-Pierre Okiba a répondu sans langue de bois. Des mesures sont prises à leur niveau pour que ce problème soit résolu. Les autres préoccupations portant sur la bonne marche de la Police ont aussi trouvé des réponses appropriées. Aux policiers de la Mfoa qui ont posé certaines doléances sur le manque de clôture et des latrines, il leur a été demandé de faire preuve d'initiative. Pour conclure, le général Ndengué a exhorté les policiers d'être aguerri pour faire face aux défis futurs.

Alain-Patrick MASSAMBA

Christian Van de Sompel, directeur général de la société Hévéa et caoutchouc au Congo (Heveco)

Former les jeunes aux métiers de l'agriculture

Le directeur général de la société Hévéa et caoutchouc au Congo (Heveco), Christian Van de Sompel, a été reçue en audience par Mme Destinée Hermella Doukaga, ministre de la Jeunesse, le 26 février dernier.

«Nos discussions ont porté sur la collaboration au niveau de la société qui produit le cacao, café, hévéa et des bananiers en vue d'établir avec le ministère de la Jeunesse une collaboration pour former les jeunes dans les métiers de l'agriculture», a-t-il expliqué. La société est présente au Congo dans la localité de Mbila, district de Komono, dans le département de la Lékoumou où elle bénéficie de près de cent hectares plantés de variétés améliorées. La société est obligée de passer par les différents stades au démarrage des plantations: la pépinière, le transport dans les champs, l'importation du matériel génétique au Congo. Les discussions permettront d'établir un accord-cadre afin de définir les conditions qui permettront une collaboration entre le ministère et la société Heveco. L'entreprise a pour but de produire les plantations.

La ministre Doukaga et Christian Van de Sompel, pendant l'audience

Ces discussions ont abouti à l'hébergement, pour un premier temps, des jeunes qui pourraient être initiés à l'agriculture. Ces jeunes pourront bénéficier d'un accompagnement pour leur implantation au niveau de leur terre ainsi que des plantes qui seront fournies par la société», a expliqué Christian Van de Sompel.

A noter que Heveco appartient au groupe Sompex, une société d'origine belge, spécialisée dans l'achat et la vente de denrées alimentaires. Elle est présente en Afrique, notamment en Côte d'Ivoire, en RDC, au Congo ainsi qu'en Asie et en Amérique Latine.

KAUD

Les vrais ministres sont... (Suite)

un seul instant s'ils sont placés en situation. Même notre passé marxiste ne renvoie pas à une incessante levée d'impôts, c'est se tromper de siècle, car cette ou ces taxes sont d'essence médiévale. A l'heure où les gilets jaunes mettent en difficulté un pouvoir en France, qu'est-ce que ce genre de mesures inspirent-elles, si ce n'est du périlleux contre-temps en permanence. Ça grogne dans le pays, ce n'est pas la trouvaille du siècle, le président serait inspiré d'y mettre un terme si son souci est d'être au mieux avec le pays profond. Ça grogne! Pour que le Congo se porte bien, son salut passe par la stricte observation contre les antivaleurs exaltée par le président de la République et non par la création d'impôts nouveaux qui ne sauraient palier la mise à sac des deniers publics. Qu'il soit clair autant pour vous-même que pour les champions du premier degré, quand je renvoie le président à la qualité des membres de l'opposition ce n'est pas un appel du pied, mais c'est la pertinence de l'évidence.

***Quels sont vos rapports avec les autres partis de l'opposition?*

*Vous êtes venu pour faire une interview light, une fois identifiée la communauté de vues entre les opposants, pourquoi voulez-vous que cela aille mal? Il y a une erreur de casting. C'est au président dit de l'Opposition à qui vous devez poser la question si ça va bien avec l'opposition que nous incarnons.

***En tant que leader de l'Opposition, comment entrevoyez-vous les futures batailles électorales?*

*Dans un climat politique assaini, toutes les élections procèdent de la respiration normale de la démocratie. Encore faut-il régler toutes les questions politiques pendantes par la sagesse.

***Monsieur le président du MSD, avez-vous un message à lancer aux militants?*

*Je salue le dévouement des militants qui sont restés à leurs places et cela me crée de nouveaux devoirs. Nous avons par le passé eu de beaux jours, par la suite nous avons connu des moments extrêmement effroyables. Toujours nous sommes restés ensemble. Tous les choix que j'opérerais tiendront compte de leurs intérêts.

Propos recueillis par
Pascal AZAD DOKO

Coup d'oeil en biais

Un spectacle apocalyptique, au rond-point Mouhoumi

Les pluies de ces derniers jours ont véritablement transformé l'avenue Ngamaba, au niveau du rond-point Mouhoumi, en circuit de rallye. Mais, même les compétiteurs y réfléchiraient à deux fois avant de l'emprunter. Beaucoup de véhicules, même les plus robustes, s'enlisent dans le sable ou dans la boue. Le transport en prend un grand coup sur cet axe routier principal de l'arrondissement 7 Mfilou-Ngamaba, un des plus peuplés de la capitale. Les usagers ne savent comment sortir de cette situation qui les marginalise.

La pluie, toujours dangereuse

Il pleut sans arrêt depuis janvier alors que théoriquement c'est la période de la petite saison sèche. Les pluies qui tombent sont parfois dangereuses. C'est le cas à Divénié, dans le Niari, où s'est abattue récemment une pluie diluvienne accompagnée d'un vent violent. Elle a fait de nombreux sans-abris. Plusieurs maisons ont été détruites dont celle du président des sages de la ville. Le sous-préfet lance un appel aux autorités départementales et aux bonnes volontés pour qu'elles viennent en aide aux sinistrés.

A Kellé, assassinat du commandant de brigade de la Gendarmerie

Mercredi 27 février dernier, il y avait de la tension à Kellé, dans la Cuvette-Ouest. La population en colère a incendié les locaux de la gendarmerie avant de piller le magasin d'armes, brûler le véhicule de commandement et assassiner le commandant de brigade. Selon les témoins, un jeune homme arrêté et écroué dans une cellule de la Gendarmerie locale y aurait trouvé la mort. Les parents du défunt, très fâchés, ont pris d'assaut la brigade de Gendarmerie de la localité. Ils ont tué à l'aide d'un calibre 12 le commandant de brigade qui prenait la poudre d'escampette en direction de la mission catholique d'Etoumbi; emporté les armes avant de brûler les bâtiments de la gendarmerie jusqu'au véhicule se trouvant à l'intérieur.

Des dons synonymes de corruption!

L'historien et homme politique Yvon Norbert Gambeg a rappelé au cours des journées parlementaires organisées par le Parti congolais du travail (PCT, parti au pouvoir) que «les parlementaires doivent savoir que faire des dons en période électorale n'est autre qu'un acte de corruption condamné par la loi».

Les centrales syndicales menacent

Les trois principales centrales syndicales du pays, la Confédération syndicale congolaise (CSC), la Confédération syndicale des travailleurs du Congo (CSTC) et la Confédération des syndicats libres et autonomes du Congo (COSYLAC) se plaignent de l'augmentation des prix du gaz butane qui pourrait avoir un impact négatif sur les ménages, qui subissent déjà la crise économique et financière du pays. Ils l'ont fait savoir dans une déclaration, le 1er mars dernier. Ils demandent au gouvernement l'annulation pure et simple des nouveaux prix et la convocation du comité national du dialogue.

Un autre phénomène d'escroquerie maquillée à Brazzaville

Les actes d'escroquerie et autres vols se multiplient dans les quartiers de Brazzaville. Au Plateau de 15 ans, un quartier de Moungali, des jeunes gens roulants en vélomoteur Djakarta écoulent de faux billets de banque. Leur mode opératoire: si vous avez une grosse coupure de billet de banque, ils demandent si vous voulez qu'on vous fasse de la monnaie. Dans l'affirmative, vous leur tendez le vrai billet qu'ils récupèrent et eux, en revanche, vous glissent de faux billets. Puis ils disparaissent dans la nature. Quand vous découvrez le pot aux roses, c'est trop tard. Mercredi 27 février dernier, une pauvre femme a été trompée par ces malfrats, à la gare routière se trouvant en face du marché. Attention!

Prix du péage autoroutier: des Congolais s'expriment

Depuis samedi 2 mars 2019, la route nationale lourde Pointe-Noire-Brazzaville mise en concession est cédée à un consortium privé qui doit l'entretenir et la rentabiliser. Le passage est désormais payant. Cela n'arrange pas l'affaire de tout le monde, bien au contraire. La preuve, un Congolais a posté sur facebook sa réaction: *«Lorsqu'on construit une autoroute payante, on prévoit aussitôt une route nationale ou départementale parallèle non payante pour respecter une certaine équité entre ceux qui sont pressés et ceux qui ne le sont pas; ceux qui ont les moyens de payer et ceux qui ne l'ont pas. En érigeant un poste à péage à Lifoula, est-ce qu'ils ont prévu un autre passage même en terre pour ceux qui ne peuvent pas payer ou qui ne sont pas pressés?»* L'association congolaise des droits des consommateurs plaide pour une baisse des prix. Aux dernières nouvelles, ces prix ont été revus à la baisse

«Le Développement est le nouveau nom de la Paix» (Pape Paul VI)

COMIFAC

Surveiller les forêts pour lutter contre le changement climatique

Dans le but d'accompagner le secteur forestier, la Commission des forêts d'Afrique Centrale (COMIFAC) et l'Agence japonaise de coopération internationale (JICA) viennent de lancer le projet intitulé: *«Projet de promotion de la conservation et de l'utilisation durable de la biodiversité et des mesures contre le changement climatique dans les pays membres de la COMIFAC»*. Un atelier de formation sur les changements climatiques et la surveillance des forêts réunit les partenaires du 4 au 8 mars 2019 à Brazzaville.

Photo de famille après la cérémonie d'ouverture

C'est Joseph Moumbouilou, directeur général de l'Economie forestière, remplaçant le coordonnateur de la COMIFAC, qui a ouvert les travaux en présence de M. Kazunao Shibata, représentant résident de l'Agence japonaise et du professeur Parisse Akouango, directeur de l'Ecole nationale supérieure d'agronomie et de foresterie (ENSAF). L'objectif de la formation est de faire acquérir les méthodologies pour surveiller les forêts de la COMIFAC. Elle réunit différents pays: le Congo, le Burundi, la RD Congo, le Cameroun, le Tchad, Sao Tomé et Prince, le Gabon et la Guinée équatoriale.

Parisse Akouango, Joseph Moumbouilou et Kazunao Shibata

Pour M Kazunao Shibata, le Projet de promotion de la conservation et de l'utilisation durable de la biodiversité et des mesures contre le changement climatique dans les pays membres de la COMIFAC vise à renforcer les capacités des pays membres de la Commission dans la mise en place de mesures appropriées contre le changement climatique, de conservation de la biodiversité et de l'Accès aux ressources génétiques et partage des avantages issus de leur utilisation (APA). La situation en matière de changement climatique au niveau international a fait un grand pas en décembre dernier lors de la COP 24 tenue à Katowice (Pologne) avec l'adoption des règles d'application de l'Accord de Paris, lui-même adopté lors de la COP 21 en 2015. *«Dans l'espace de la COMIFAC, les forêts jouent un rôle primordial au point de vue de réduire les émissions de gaz à effet de serre ou d'augmenter l'absorption du CO2, il sera possible de faciliter l'obtention de fonds dans le cadre des financements internationaux. Pour y parvenir, la surveillance des forêts doit être effectuée régulièrement, même s'il faut reconnaître que les pays membres sont tous confrontés à des grandes difficultés tant sur le plan technique que financier dans la mise en œuvre de la surveillance régulière»*, a-t-il indiqué.

Pour Joseph Moumbouilou, la COMIFAC, organisation internationale d'intégration sous-régionale en matière de conservation et de gestion durable et concertée des écosystèmes forestiers, doit effectivement orienter, harmoniser et suivre les politiques forestières et environnementales en Afrique centrale comme prescrits dans son cahier des charges.

Les participants vont rédiger un rapport international sur la base des circonstances actuelles relatives aux changements climatiques et à l'aide des technologies acquises dans la télédétection et l'inventaire forestier.

A signaler que la JICA a contribué à la construction du nouveau bâtiment de l'Ecole nationale supérieure d'agronomie et de foresterie (ENSAF) en collaboration avec l'OIBT, achevé en juin 2017, lieu qui a accueilli l'atelier de formation.

Aybienevie N'KOUKA-KOUDISSA

Qui me répondra?

Dans la plupart des quartiers de Brazzaville, les grandes pluies désespèrent les riverains. Que feront-ils? A quel saint doivent-ils se vouer? Pourquoi les autorités n'entendent-elles pas leurs cris?

A.NK-K (Plateau, Brazzaville)

Education

English in a Box atteint la Bouenza et le Niari

L'ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique au Congo, Todd Haskel, a offert des kits contenant plusieurs articles et livres didactiques aux différents clubs des zones rurales du département de la Bouenza et du Niari, jeudi 28 février 2019. Un programme qui vise notamment à assurer un meilleur avenir pour les jeunes des régions du Congo par le renforcement de leurs compétences en rapport avec le XXIe siècle. Les kits ont été remis en présence du préfet du Niari, André Ovu, du maire de Dolisie, Ghyslain Rodrigue Nguimbi Makosso, et d'autres autorités administratives.

M. Todd Haskel entouré des élèves après la remise des kits

Après le département du Kouilou, et du Pool l'ambassadeur s'est rendu au département du Niari plus précisément à Dolisie pour la remise des kits d'apprentissage de la langue anglaise.

Avant l'ouverture de l'activité, il a été reçu par le préfet qui a félicité l'ambassadeur assurant la promotion de la langue anglaise qui est aujourd'hui une langue de communication dans le monde, une langue du business. Au cours de la rencontre avec l'ambassadeur, le préfet a suggéré la création d'un grand club d'anglais à Dolisie qui peut englober le Niari, la Bouenza et la Lekoumou afin de promouvoir leur niveau en langue.

La cérémonie a eu lieu dans la salle de la préfecture, en présence du maire, du préfet, des responsables administratifs, et des 15 clubs enregistrés dans le programme ''English in the Box program'': 10 de Dolisie, 1Club de Madingou, 3 club de Nkayi et 1club de Kimongo. Plus de 500 apprenants ont pris place la salle alors que des dizaines n'ont pas pu y accéder, faute de place. Cette cérémonie a été ouverte par le président de l'association des clubs de Dolisie, James Spring Geria qui a dit sa joie *«M. l'ambassadeur, nous sommes très heureux de vous accueillir ici, c'est un rêve devenu réalité pour chaque apprenant ici présent. L'adage stipule: la maison qui reçoit des gens est une maison bénie»*. a-t-il indiqué

L'ambassadeur de son côté a dit sa confiance dans les apprenants qui se sont lancés dans la langue de Shakespeare, il a montré les atouts de cette langue et a incité tous les jeunes a emboîté le pas. *«Chers membres des clubs, félicitations pour votre engagement à apprendre l'anglais. Je crois qu'apprendre l'anglais vous offrira de nombreuses opportunités. Vous serez mieux préparés pour faire face aux défis de notre époque, pour être des leaders, pour créer des emplois et pour le développement de la République du Congo. J'espère également voir tous les participants à nos programmes d'échange aux Etats-Unis et continuer à apprendre l'anglais, et à encourager la famille de vos amis à joindre le club d'anglais, car les avantages sont nombreux»*.

Les apprenants et l'ambassadeur ont échangé sur les questions liées à l'obtention de la bourse américaine, de ce que les professeurs peuvent faire pour renforcer leurs capacités en langue anglaise. L'ambassadeur a exprimé sa joie de faire ce don de livres, espérant voir des progrès dans les différents clubs et la lecture au quotidien des ouvrages mis à leur disposition. *«Nous croyons en vous, la jeunesse, l'avenir du Niari et du Congo. Nous espérons que vous consulterez avec voracité ces livres sur les sciences, l'histoire, l'apprentissage de l'anglais, la culture américaine, et la gouvernance, parmi d'autres. On dit aux Etats-Unis que la lecture est une ouverture sur un monde possible. Saisissez-les»*.

Il a poursuivi à faire ses dons de livres au lycée d'excellence de Bounda où il a été accueilli par une chanson anglaise préparée par les apprenants de la classe de 6e en présence du Proviseur de ce lycée Félicien Natsinona. Des dons qui vont enrichir la bibliothèque. Curiosité dans les questions, satisfaction. Des apprenants de la classe de terminale résument cette visite au lycée.

L'ambassadeur a également remis des livres et dictionnaires à l'Institut de formation technique et professionnel de Loudima, un Institut bilingue dans le département de la Bouenza, fruit de la coopération entre la Namibie et le Congo. Cette cérémonie a été également marquée par un échange entre le directeur de l'Institut et Mme le maire de Loudima, qui a révélé les difficultés auxquelles ils font face dans l'encadrement des apprenants. Aux nombres des grands problèmes qui ont été évoqués, le problème de logement, le problème d'une connexion puissante et bien d'autres liés au financement.

L'ambassadeur Todd Haskel a terminé sa visite dans deux sites agroalimentaires: Agri Congo et la Muccu-Coopérative, subventionnée par l'ambassade des Etats-Unis. Les deux sites souffrent des problèmes d'humidité et de manque de matériel adéquat.

Le programme English in a Box est un nouveau programme de l'ambassade des Etats-Unis qui a pour but de renforcer les capacités des jeunes au sein des clubs d'anglais dans les zones rurales au Congo.

Diachiley MASSAMBA
(Stagiaire)

Formation

Lancement de la 2e formation qualifiante des jeunes vulnérables de Pointe-Noire

Afin de promouvoir l'acquisition et le renforcement des compétences à l'employabilité et à l'entreprenariat des jeunes vulnérables vivant dans les zones urbaines et périphériques de Brazzaville et Pointe-Noire, Jean Ngakosso, directeur de cabinet du ministère de l'Enseignement technique et professionnel a lancé la 2e formation du Projet de développement des compétences pour l'employabilité (PDCE) en février dernier à Pointe-Noire. C'était en présence de Pierre Joseph Kamano, coordonnateur principal du secteur de développement humain à la Banque mondiale pour la RCA et les deux Congo, Auxence Léonard Okombi, coordonnateur de PDCE, et Jean-Claude Etoumbakoundou, secrétaire général du département de Pointe-Noire, représentant du préfet.

Les officiels

Le PDCE, en partenariat avec la Banque mondiale et le Gouvernement Congolais, a mis en place un projet de formation qualifiante pour une couche de la population, à savoir les jeunes vulnérables afin de les aider pleinement à relever les défis économiques du pays et améliorer leurs revenus et ceux de leurs familles. Il a été lancé en 2014, soit 4 ans après sa mise en vigueur et un mois avant sa date de clôture prévue pour le 30 septembre 2018 suivant l'accord de financement.

Le Gouvernement et la Banque mondiale ont restitué le PDCE pour promouvoir l'acquisition et le renforcement des compétences à l'employabilité des 6500 jeunes vulnérables de Brazzaville et Pointe-Noire. Ils ont également décidé de prolonger ce projet jusqu'au 30 juin 2020. A Pointe-Noire 1835 jeunes dont 2311 places disponibles et 11 prestataires publics ou privés ont été admis à la formation des jeunes.

L'objectif visé a été celui de former 1007 jeunes vulnérables âgés de 17 à 30 ans dont 354 jeunes filles. Le PDCE, dans le cadre de cette cohorte, entend évaluer 332 maîtres artisans à Pointe-Noire qui seront impliqués dans l'apprentissage de 2034 jeunes adolescents âgés de 16 à 24 ans, dont 692 jeunes filles. Ces jeunes bénéficieront de cours de compétences de vie courante et des cours d'alphabétisation fonctionnelle pour ceux qui ont des difficultés à lire et à écrire. Du côté des maîtres artisans, pour une assurance de qualité, le PDCE a recruté un personnel de suivi de techno pédagogique comme spécialiste métier qui aura la mission d'encadrer pédagogiquement ces maîtres artisans.

Auxence Léonard Okombi a souligné: *«Nous espérons que la 2e cohorte bénéficiera d'une formation plus alignée avec les besoins individuels. La Banque Mondiale se réjouit de la participation des structures du ministère de l'Enseignement technique parmi lesquelles les Centres de formation et d'apprentissage (CEFA) et les lycées techniques professionnels. Nous espérons aussi cette collaboration continuera non seulement à améliorer des performances du secteur et répondre aux besoins des jeunes apprenants, mais aussi et surtout pour le bien des jeunes du pays»*, a-t-il dit. Le Coordonnateur du PDCE a également remercié toute l'équipe de la Banque mondiale pour la puissance apportée aux équipes de gestion de projet dans la réussite de celui-ci et le ministère de l'Enseignement technique pour la confiance à l'endroit des cadres évoluant dans le projet.

«Nous sommes très heureux pour cette 2e chance, que vous avez accordée dans notre vie. Car, après avoir abandonné les études pour diverses raisons, vous nous offrez aujourd'hui à travers le PDCE une opportunité pour apprendre un métier de notre choix afin d'être utiles à nous-mêmes, à nos familles et à notre pays. Nous vous remercions pour le choix qui est porté sur nous et prenons l'engagement de tout mettre en œuvre pour mériter votre confiance et suivre la formation jusqu'au bout» a indiqué Annette Mbo.

«Au nom de tous les prestataires de formation et des maitres artisans, nous vous assurons de mettre notre volonté, nos compétences aux services des jeunes qui nous seront confiés. Nous vous exaltons jeunes, à nous prendre pour modèles sur le chemin de l'apprentissage que vous engagez à suivre. Armer vous de volonté, de la discipline et de la persévérance», a signifié Belinda Steimbault.

A noter que, le PDCE avait signé un contrat de service avec MTN pour le transfert monétique et électronique Mobile money dans le but d'assurer le payement des frais de transport et de nutrition aux jeunes bénéficiaires et aux maîtres artisans.

Madocie Déogratias MONGO

RD Congo

Les plateformes de Tshisekedi et Kabila pour gouverner ensemble

Les plateformes de l'ancien et du nouveau présidents congolais appellent Félix Tshisekedi à nommer un «formateur de gouvernement». La semaine dernière, le nouveau président avait assuré que la majorité parlementaire restait à identifier, alors que son prédécesseur, Joseph Kabila, la revendiquait pour sa coalition, le Front commun pour le Congo (FCC). Une question importante parce qu'en vertu de la Constitution, le Premier ministre doit provenir des rangs de la majorité parlementaire. Devant cet état de fait Mgr Fridolin Ambongo, archevêque de Kinshasa, a pris acte du changement à la tête du pays, mais persiste que les résultats de la présidentielle désignaient Martin Fayulu, vainqueur.

Félix Tshisekedi et Joseph Kabila

De leur côté, le FCC de Joseph Kabila et le Cap pour le changement (CACH) de Félix Tshisekedi se disent favorables à un «gouvernement de coalition». Joseph Kabila n'est pas cité, lui qu'on appelle «l'Autorité morale» du FCC et le «président de la République honoraire», une fonction qui ne figure pas dans la Constitution. Selon l'ancien directeur de cabinet de Joseph Kabila Néhémie Mwilanya pour le FCC et Jean-Marc Kabund pour le CACH, l'ancien chef de l'Etat doit maintenant permettre au président Tshisekedi de désigner le «formateur» du gouvernement en vertu des «devoirs de sa charge», sans préciser lesquels. La Constitution ne prévoit pas la désignation d'un «formateur», mais celle d'un Premier ministre issu de la majorité parlementaire. En janvier déjà, Lambert Mende, porte-parole du gouvernement sortant, avait évoqué une union entre le FCC et le CACH. Il avait déclaré qu'elle s'imposait pour *«défendre les intérêts du pays face aux étrangers»*.

L'Eglise catholique restée vigilante sur la transition en cours a pris acte. Mais elle insiste sur la vérité des urnes de l'élection présidentielle du 30 décembre 2018. Pour Mgr Fridolin Ambongo, archevêque métropolitain de Kinshasa, *«il est clair que Monsieur Fayulu avait obtenu beaucoup de pourcentage, au-delà de 60. C'était un fait qui était établi. Comme il ne revenait pas à nous de proclamer les résultats, les instances compétentes on fait ce qu'elles ont fait. Cela n'enlève en rien la vérité des urnes, même si la notion de vérité des urnes dérange certaines personnes. La vérité est têtue»*.

Mgr Fridolin Ambongo estime cependant qu'en dépit de la manière dont les élections se sont passées, il est temps aujourd'hui de penser à l'avenir en travaillant ensemble avec les nouvelles autorités. *«La réalité aujourd'hui, c'est qu'il y a quelqu'un qui est aux affaires et nous devons composer avec lui. Nous avons donné des messages en disant, même si les élections se sont passées de cette manière-là, ils peuvent transformer le mal en bien et se mettre au service du peuple. Nous avons recommandé aux nouveaux animateurs de rompre avec les vielles pratiques qui ne mettaient pas le peuple au centre de leur action»*, a-t-il ajouté.

En dehors des critiques, l'archevêque de Kinshasa a quand même apprécié les premiers pas de Félix Tshisekedi à la tête du pays, qui, selon lui, vont dans le sens de changer les choses.

Marcellin MOUZITA MOUKOUAMOU

Diplomatie

Nouveau désaccord entre le Cameroun et les Etats-Unis

Les relations entre le Cameroun et les Etats-Unis d'Amérique se crispent de nouveau. Pour cause: l'arrestation de l'opposant Maurice Kamto, la crise anglophone, les relations diplomatiques entre les deux Etats ont été une fois encore au centre d'une polémique. A l'origine de cette nouvelle tension, les déclarations publiques du secrétaire d'Etat adjoint des Etats-Unis d'Amérique pour les Affaires africaines qui ont en partie été dénoncées par le porte-parole du gouvernement camerounais, qui a invité le diplomate au respect de la souveraineté du pays.

René Emmanuel Sadi

Moins de 24 heures après la sortie médiatique de Tibor Nagy, secrétaire d'Etat adjoint des Etats-Unis pour les Affaires africaines, qui débute ce 7 mars une tournée en Afrique centrale sur les enjeux de sa visite au Cameroun prévue le 17 mars prochain, le ministre camerounais de la Communication, René Emmanuel Sadi, a dénoncé les propos du diplomate parlant notamment de la socio-politique du Cameroun. *«Le gouvernement camerounais regrette vivement ces propos qui dénotent une méconnaissance des enjeux, des réalités et des faits»,* a réagi le porte-parole du gouvernement le 5 mars. Il s'agit, selon lui, d'une *«velléité d'immixtion à peine voilée et inadmissible, dans les affaires intérieures du Cameroun».*

Le premier motif de la riposte des officiels camerounais n'est rien d'autre que la détention de Maurice Kamto, leader du Mouvement pour la renaissance du Cameroun (MRC). Dans ses déclarations, le *«Monsieur Afrique»* du président Donald Trump, qui a également été adjoint de l'ambassadeur du Cameroun entre 1990 et 1993, avait affirmé que le principal challenger du président Paul Biya *«est perçu comme ayant été incarcéré pour ses activités politiques. (…) Cela est inacceptable. Ses partisans et lui doivent être libérés et nous ne passerons pas par quatre chemins pour le dire»*. Alors que, selon la justice camerounaise, l'opposant et ses alliés ont été interpellés dans le cadre des marches blanches du 26 janvier dernier à Douala, la capitale économique du Cameroun.

Autre point de désaccord: la crise anglophone sur laquelle René Emmanuel Sadi juge les propos de Tibor Nagy inexacts. *«Le gouvernement a apporté des réponses appropriées à toutes les revendications initiales, qu'elles soient d'ordre politique, socio-économique et culturelle»*. Tandis que dans ses affirmations, Tibor Nagy avait invité *«les autorités camerounaises à être plus sérieuses dans leur gestion de la crise anglophone».*

Aristide Ghislain NGOUMA

MINISTERE DES HYDROCARBURES
DIRECTION GENERALE
DES HYDROCARBURES

REPUBLIQUE DU CONGO
Unité*Travail*Progrès

AVIS A MANIFESTATION D'INTERET N°19-01/MHC/DGH

RECRUTEMENT DES CABINETS POUR LA REALISATION DES AUDITS DES COUTS PETROLIERS
Exercices: 2015, 2016 et 2017

Le Ministère des Hydrocarbures a lancé depuis le 26 octobre 2018, la procédure d'appel d'offres en vue de recruter les cabinets d'audit susceptibles de réaliser les audits des coûts pétroliers exercices 2015 à 2017. A l'issue du processus de sélection, les lots de permis ci-après n'ont pas été attribués.

A cet effet, lesdits lots sont remis en compétition à travers cet avis à manifestation d'intérêt, afin de constituer une liste restreinte des cabinets devant réaliser ces vérifications:

SOCIETES	LOTS	EXERCICES	PERMIS
ENI CONGO	1	2016 à 2017	Djambala II, Foukanda II, Mwafi II et Kitina II
	4	2015	Mboundi, Zingali, Loufika, Kouakouala
TOTAL E&P CONGO	8	2015 à 2016	Kombi-Likalala-Libondo, MTPS et Haute Mer B
	9	2015 à 2017	Tchibouela, Tchendo, Tchibeli-Litanzi
PERENCO	11	2015 à 2017	Yombo

Seuls les cabinets ayant obtenu moins de deux (2) lots des permis à auditer au cours de la sélection précédente sont autorisés à soumissionner.

Un cabinet peut soumissionner sur plusieurs lots, mais ne peut être retenu en définitive que sur au plus deux (2) lots.

Les cabinets intéressés devront déposer à la Direction Générale des Hydrocarbures, au plus tard le 22 mars 2019 à 14 heures, heure locale, un dossier de réponse à l'avis à manifestation d'intérêt contenant des informations indiquant leur aptitude à réaliser une mission d'audit des coûts pétroliers.

Ledit dossier devra contenir les éléments ci-après:

1. Brochure de présentation du cabinet indiquant les domaines de compétence et statut juridique du cabinet;
2. Références concernant l'exécution des missions analogues dans le secteur pétrolier;
3. Nationalité du cabinet ;
4. Adresse complète: localisation, personne à contacter, B.P., fax, téléphone, télex, E-mail...
5. Le lot pour lequel le Cabinet souhaite soumissionner.

Le Cabinet inscrit sur la liste restreinte peut soumissionner à la fois sur les lots appartenant à des sociétés différentes. Il n'est pas possible de soumissionner sur plus d'un lot appartenant à la même société.

La constitution du consortium de cabinets n'est pas autorisée en vue de répondre à l'avis à manifestation, ni pour la remise de soumission de l'appel d'offres pour les cabinets retenus sur la liste restreinte.

Un jeu complet de dossier d'appel d'offres en français peut être retiré par tout Cabinet figurant sur la liste restreinte constituée par la Direction Générale des Hydrocarbures, sur présentation d'une demande écrite, à compter du 29 mars 2019 à 14 heures, heure locale, à l'adresse indiquée ci-dessous et sur paiement d'un montant non remboursable.

Les droits de retrait du dossier de soumission valant inscription au concours s'élèvent à la somme d'un million de francs CFA (1.000.000), non remboursable quelle que soit l'issue de la procédure.

Les candidats intéressés peuvent obtenir des informations supplémentaires au sujet des documents de référence à l'adresse ci-dessous et aux heures suivantes: du lundi au vendredi de 8h00 à 14 heures précises, heure locale.

Direction Générale des Hydrocarbures.
B.P.: 2120, Brazzaville
Tél.: (242) 05 729 51 35/06 668 94 03
E-mail: secretariatdgh.hm@gmail.com

Les offres techniques et financières seront déposées à l'adresse ci-dessous au plus tard le 29 avril 2019 à 14 heures (heure locale).

Les offres déposées en retard ne seront pas acceptées. Le dépouillement des offres techniques se fera en présence des représentants des cabinets le 29 avril 2019 à 15 heures, heure locale, dans la salle des réunions du rez-de-chaussée du ministère des hydrocarbures.

Fait à Brazzaville, le 5 mars 2019.

La Directrice Générale des Hydrocarbures,
Teresa GOMA.

Disparition

La mort d'un patriarche centenaire: Alphonse Kimbolo

Décédé le 16 février dernier, le patriarche Alphonse Kimbolo (1918-2019) a été inhumé samedi 2 mars 2019 au cimetière privé Ma Campagne, à Brazzaville. L'Eglise évangélique du Congo (EEC) lui a rendu hommage lors du culte des funérailles en l'église de Mayangui au Plateau des 15 ans, présidé par la révérende Pélagie Makola, pasteure responsable de la paroisse. Retraité du Service des mines, Alphonse Kimbolo a été à la fois témoin et pionnier de l'expansion de la mission suédoise au Congo. Il a considérablement contribué à la prolifération du chant liturgique au sein de l'Eglise évangélique à laquelle il lègue un répertoire dense d'environ 3500 cantiques. Il laisse une progéniture aux multiples talents.

Alphonse Benjamin Loukakou se recueillant devant la dépouille (Ph. Kinzenguélé)

Parents, amis et chrétiens de Mayangui avaient pris d'assaut l'église pour dire un dernier adieu au patriarche Kimbolo et lui rendre hommage pour l'immensité de son œuvre qui se résume en peu de mots: *«Merci pour ton œuvre»*. Trois temps forts ont marqué le culte de ses funérailles: la lecture de sa biographie par Joseph Mapakou, responsable au Conseil synodal de l'EEC, le dépôt des gerbes de fleurs par les différentes entités présentes, la prédication du pasteur Edouard Moukala, président de l'Eglise évangélique du Congo. L'ancien ministre Bonaventure Mbaya, Alphonse Benjamin Loukakou, administrateur-maire de l'arrondissement 4 Moungali, et toutes les composantes de l'EEC y étaient représentés.

L'EEC a souvent célébré les centenaires de ses stations, mais pas toujours des personnes. Celui du patriarche Kimbolo est l'un des tout premiers, a reconnu Joseph Mapakou, qui a

Alphonse Kimbolo

été très proche de cette icône de la vie nationale qui a aimé profondément son pays. Dans sa prédication, le pasteur Moukala a loué le témoignage imprimé par celui qui a intimement marqué la vie de l'EEC et qui doit rester dans la mémoire des fils et filles de cette Eglise. Il l'a assimilé à Moïse tiré des eaux car tout enfant, le patriarche avait survécu miraculeusement à une noyade dans les eaux de La Madzia, qui coule dans son village natal.

Fils des feus Mouhani et Batola, païens tous deux, Alphonse Kimbolo est né le 28 novembre 1918 au village Mouhoumi, terre Moundongo, subdivision de Kinkala dans le département du Pool. A sa naissance il porte le nom de Samba dia Mouhani avant de devenir Kimbolo à la suite d'une aventure extraordinaire vécue par sa mère. En Effet, l'enfant se détache brusquement de celle-ci qui le portait au dos au retour des champs, pendant la traversée de la rivière Madzia en période de crues, à travers un pont en lianes. Le petit garçon eut la vie sauve grâce aux branchages qui le retinrent, lui évitant ainsi la noyade. La nouvelle répandue dans tout le village, les commentaires allèrent dans tous les sens et les gens conclurent que si Samba s'était noyé, il se serait sûrement transformé en un petit caïman appelé Kimbolo. Depuis ce jour, tout le monde s'est mis à l'appeler petit Kimbolo, ce jusqu'au moment du

Raymond Kimbolo, fils aîné déposant la gerbe de fleurs (Ph. Kinzenguélé)

recensement administratif qui l'a identifié sous ce nom. Il reçoit le prénom d'Alphonse le jour de son baptême, le 25 décembre 1930, jour de Noël, à Madzia.

En 1931, il perd son père et sa mère respectivement le 17 et le 21 juillet. Le 7 avril 1941, il se marie avec Mlle Sabine Bounkouta. Père de 11 enfants dont sept vivants, Alphonse Kimbolo laisse 38 petits-enfants, 68 arrières petits-enfants, 10 arrières-arrières-petits-enfants.

Après ses études élémentaires, le jeune Kimbolo est recruté comme domestique par les missionnaires qui lui permettent de terminer ses études.

A la fin de ses études en août 1936, il est affecté au village Foufoundou non loin de la mission de Madzia où il ne travaille que pendant sept mois comme catéchiste. Rappelé par les missionnaires contactés par le plus grand homme d'affaires de la contrée Pierre Matingou qui cherchait un jeune de moralité exemplaire. Au sein de l'entreprise de l'homme d'affaires, Alphonse Kimbolo gravit rapidement les échelons. Il avait sous sa responsabilité 16 magasins, 12 huileries. Après y avoir exercé pendant sept ans, un ami, Izaac Ballay, vivant à Brazzaville, l'appelle parce qu'il lui avait trouvé un emploi au Service des mines. Il s'y rend et est immédiatement recruté. Là encore son parcours professionnel est rapide. Il avait sous son commandement tout l'or qui était récollecté sur l'ensemble du territoire du Moyen-Congo. A sa retraite, toujours actif, il a entrepris la carrière d'éleveur qui lui a valu une renommée internationale, bénéficiant ainsi d'un stage de deux mois en France.

Le parcours terrestre et l'œuvre du patriarche Kimbolo se résument en un siècle de vie recoupé en plusieurs moments symboliques dont son amour pour le pays. Dans son salon à son domicile sis n°8 rue Kindamba à Moungali se trouvent résumées respectivement sa propre vie, celle de sa famille et celle de l'EEC, compilées à travers diverses photographies disposées avec art et soin.

Entre autres, il a été à l'origine du groupe de cantique de réveil Kilombo Mayangui Centre, que le pasteur évangéliste Daniel Ndoundou désigne plus tard sous le vocable de *«Kilombo»* de Tata Kimbolo. Lors des conflits armés de 1997, il a permis de sauvegarder les archives de la Mairie de Moungali, qu'il a réussi à conserver à son domicile.

Aristide Ghislain NGOUMA et Alain-Patrick MASSAMBA

Du 07 au 28 mars

Célébrons la femme, dans toutes ses dimensions !

Brazzaville, 8 mars 2019 - Chaque année, le 8 mars est un moment de réflexion, de visibilité et d'action pour tous ceux qui sont engagés dans la défense des droits des femmes. C'est aussi l'occasion unique d'attirer l'attention des médias, des politiques et de l'opinion publique sur les inégalités et les injustices dont les femmes sont victimes à travers le monde.

À travers son plan d'action Genre 2016-2020, l'Union européenne a fait de l'égalité entre femmes et hommes, un des principes fondamentaux de sa coopération avec la République du Congo. En consacrant la quasi-totalité du mois de mars à la cause des femmes, l'objectif est de mettre en avant la nécessité de l'égalité des sexes, de l'éradication de toutes les formes de violences basées sur le genre et le renforcement du respect des droits des femmes.

À Brazzaville, sous le thème "***Initiatives de femmes, femmes d'initiatives : des idées et des actions innovantes au service de l'autonomisation et de l'égalité***", seront célébrés, des métiers, des actes de courage et de détermination accomplis par des femmes. Juristes, artistes, historiennes, entrepreneures, chercheures, agricultrices, étudiantes ou journalistes prendront la parole lors d'une conférence, d'un spectacle de slam, d'ateliers thématiques, d'interviews ou de séances de sensibilisation dans les places publiques. L'occasion de dresser un bilan des progrès réalisés et de rappeler les étapes cruciales par lesquelles le statut des femmes doit passer pour évoluer.

Ainsi, du 7 au 28 mars, en étroite collaboration avec l'Ambassade de France au Congo, la Délégation de l'Union européenne vous appelle à une mobilisation massive aux activités qui seront organisées :

INITIATIVES DE FEMMES
FEMMES D'INITIATIVES :
DES IDÉES ET DES ACTIONS INNOVANTES AU SERVICE DE L'AUTONOMISATION ET DE L'ÉGALITÉ

- **Sensibilisation en rue :** le studio-photo éphémère du Collectif Elili reprend du service et vous invite à vous faire « tirer le portrait » avec un message inspirant en faveur des femmes - **7, 8 et 9 mars en différents lieux de la ville - planning détaillé par voie d'affiche. Ouvert à tous !**
- **Journée de la femme à l'IFC :** expos-ventes, défilé de mode nappy, spectacle d'humour au féminin feront la part belle à toutes les femmes.
- **Ateliers thématiques :** journalisme 2.0, fabrication du sirop de bissap, fumage du poulet, droits d'auteur et protection d'une œuvre, gestion d'une structure culturelle, développement personnel et initiation à la création d'une entreprise. 6 femmes vous font découvrir leur métier, les clés de leur réussite et les écueils à éviter, vous feront partager leurs recettes...Tout est gratuit : il suffit de vous inscrire ! Sessions limitées à 30 personnes par atelier. **07 au 28 mars, IFC - Sur inscription**
- **Conférence :** « **Autonomisation et égalité des sexes : les actions innovantes qui font avancer la cause des femmes** » en présence de 7 femmes d'initiatives dont les actions, les fonctions et les prises de parole contribuent concrètement à accélérer le progrès vers l'égalité des sexes. **Mardi 26 mars, 10h30, IFC – Entrée gratuite**
- **Spectacle :** « **Slamunité des power-woman : des mots sur les maux** » : pour la toute première fois, 6 jeunes femmes prises en charge par un programme de lutte contre les violences faites aux femmes, vont livrer en public une performance inédite et porteuse d'espoir.

Et, tout au long du mois de mars sur Télé Congo, DRTV, Radio Congo, Radio Mucodec, dans La Semaine Africaine et les Dépêches de Brazzaville (édition du Bassin du Congo), découvrez les portraits et les parcours de 12 femmes « extra-ordinaires ».
Programme détaillé sur : **https://eeas.europa.eu/delegations/congo-brazzaville_fr**
Suivez également l'actualité du « Mois de la femme » sur :
- Facebook : **https://web.facebook.com/duecongobrazza/**
- Twitter : **@Uecongo | Renseignements au 06 973 65 33**

28e anniversaire de la paroisse Saint André Kaggwa de Kombé (Archidiocèse de Brazzaville)

Le 3 mars 2019, a été une journée d'écoute, du donner et du recevoir

La Parole de Jésus retentira pendant toute la vie dans les oreilles, après l'avoir écoutée, retentira dans les cœurs après l'avoir reçue. L'enseignement donné par Mgr Anatole Milandou, archevêque métropolitain de Brazzaville, aux chrétiens de la paroisse Saint André Kaggwa de Kombé, fêtant les 28 ans de sa création.

Une vue de l'autel

«Méditez assidûment la Parole du Seigneur pour croire à ce que vous avez entendu. Recevez avec joie la Parole du Seigneur pour enseigner dans la foi», a déclaré Mgr Anatole Milandou, lors de la Célébration eucharistique du dimanche 3 mars 2019, à la paroisse Saint André Kaggwa de Kombé, en construction. La Parole sans l'exemple de vie ne sert à rien. Après le mot de bienvenue prononcé par Joseph Mouanga, vice-président du Conseil pastoral paroissial, l'archevêque a poursuivi avec les paraboles du Seigneur, de l'évangile selon Saint Luc, chap. 6.

En ce dimanche, l'envoi du fils et de l'Esprit par Dieu, le Père est aussi l'envoi du Baptisé et de la Baptisée que tu es, mon frère, ma sœur. Nous sommes tous envoyés porter la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ. L'archevêque a aussi invité le langage de la politique et de la société à se laisser inspirer par la Miséricorde, qui ne donne jamais rien pour perdu; il a fait appel surtout à tous ceux qui ont des responsabilités institutionnelles, politiques et dans la formation de l'opinion publique, pour qu'ils soient toujours surveillants sur la manière de s'exprimer envers celui qui pense ou agit autrement et envers celui qui peut s'être trompé, a exhorté l'archevêque. *«Chers frères et sœurs, par le Baptême, nous sommes des animateurs, guides et guidés par Jésus-Christ qui est le Chemin et la Vie. Le chrétien est Sel du monde. Le chrétien n'est pas comme celui qui ne voit le mal que chez l'autre et qui ne fait que la leçon aux autres. Le chrétien doit devenir une bonne âme et un nouveau Christ. La richesse déforme le cœur, elle n'est mauvaise, mais vous devez plutôt chercher le Christ même au milieu de la souffrance.»*

La chorale Saint André Kaggwa animant la messe

Intervenant au cours de cette messe, le pasteur Batsimba, de l'Eglise évangélique du Congo, responsable de la paroisse de Loua, invité pour la circonstance, a dit que le Chrétien devait avoir l'Esprit de la Parole de Dieu. Parlant de l'insécurité, l'orateur a porté son discours sur l'enfance en rupture. La délinquance juvénile met en exergue le passage de la violence passive à la violence active. Il a fait remarquer: *«Nous parents sommes responsables de cette crise qui cisaille notre société, avec des valeurs torpillés, conscience et éthique citoyennes bafouées, repères moraux jetés au rebut, les familles se disloquent, les parents qui se livrent à ce jeu d'irresponsabilité et les enfants eux s'affolent et s'exposent à tous les dangers.»*

Un anniversaire riche en couleurs, la paroisse Saint André Kaggwa revêtue d'une image festive, a reçu comme invité: M. Alain Milandou, administrateur-maire de l'arrondissement 8 Madibou, Jean Blaise Loutambi, commissaire de Police de Kombé, le pasteur Batsimba, pasteur de l'Eglise évangélique du Congo, responsable de la paroisse de Loua, Mme Jocelyne Makossi, présidente du quartier de Kombé, et plusieurs présidents des quartiers de l'arrondissement 8 Madibou.

Célébrée par l'archevêque de Brazzaville, la messe a été concélébrée par les abbés Jacques Nganga, curé de la paroisse Saint Alphonse de Liguori de Kibina, Jean Pierre Ndandou, curé de la paroisse Saint Paul de Madibou, Ghislain Bounkounia Benadinga, administrateur de la paroisse Saint André Kaggwa de Kombé, Sébastien Zoubakéla et Vianney Armel Jaurès Mabondzo, tous deux vicaires paroissiaux. Le tout sous l'animation des deux chœurs de la paroisse : la chorale Saint André Kaggwa de Kombé et la Schola populaire.

Dans l'immense champ de l'action, le Christ nous demande d'être des bons missionnaires de l'Eglise, chaque Baptisé est appelé à vivre au mieux son engagement selon sa situation personnelle. Nous voilà envoyés en mission de service et de témoignage de la manifestation de l'Amour de Dieu.

Allez donc, Baptisés de Kombé dans tous les quartiers, faites des disciples!

Jean CHABERT

Mgr Anatole Milandou a encouragé la communauté chrétienne à pratiquer la charité

La communauté chrétienne de la paroisse Saint André Kaggwa de Kombé (archidiocèse de Brazzaville), a été dans la liesse générale, dimanche 3 mars 2019, en recevant Mgr Anatole Milandou, archevêque de Brazzaville, en visite pastorale dans cette paroisse qui commémorait le 28e anniversaire de sa fondation, pour réconforter et encourager les chrétiens à pratiquer la charité et à poursuivre l'élan de construction de la nouvelle église. Célébrée par l'archevêque de Brazzaville, l'unique messe dominicale a été concélébrée par les abbés Ghislain Bounkounia Benadinga, administrateur paroissial, Jacques Nganga Nitoumossi, curé-doyen du doyenné Nganga-Lingolo, Linzolo, Goma-Tsétsé et curé de la paroisse Saint Alphonse de Liguori de Kibina, Jean Pierre Ndandou, vice-curé-doyen et curé de la paroisse Saint Paul de Madibou, Sébastien Zoubakéla et Vianney Armel Jaurès Mabondzo, vicaires paroissiaux.

L'archevêque de Brazzaville entouré des prêtres concélébrants et des officiels

C'est dans une ambiance caractéristique des grands événements paroissiaux que Mgr Anatole Milandou a encouragé les chrétiens à la pratique de la charité, à vivre l'amour au quotidien, en posant des actes de générosité pouvant permettre de booster les travaux de construction de la nouvelle église. Pour ce faire, le pasteur propre de l'Eglise de Brazzaville a réconforté les chrétiens de Kombé qui sont de grands agriculteurs.

C'est Joseph Mouanga, vice-président du Conseil pastoral paroissial qui a prononcé le mot de bienvenue tandis que l'abbé Ghislain Bounkounia Benadinga a prononcé le mot de remerciements dans lequel il a traduit la joie de la communauté paroissiale de recevoir l'archevêque dans cette paroisse qui totalise 28 ans d'existence, car fondée le 3 mars 1991. De même, il a remercié Mgr Anatole Milandou, pour sa présence au milieu d'eux et de la confiance qu'il placée en sa modeste personne. Cette paroisse qui auparavant a été successivement l'annexe des paroisses Saint Paul de Madibou et Saint Benoît de Nganga Lingolo, a acquis son autonomie, il y a 7 ans, avec pour premier curé, l'abbé Jean Godefroy Esther Biacel Locko. Dans son mot de remerciements, l'orateur a rendu hommage à son prédécesseur, l'abbé Dieudonné Mboungou, ancien curé de la paroisse Saint André Kaggwa de Kombé, pour le travail abattu qu'il s'engage à poursuivre et a remercié tous ceux qui de près ou de loin, ont contribué à la réussite de cette cérémonie. De même, il a invité tous les chrétiens à mettre la main à la pâte afin de poursuivre avec succès les travaux de construction de la nouvelle église.

Peu avant la fin de la messe animée par la chorale Saint André Kaggwa et la Schola populaire paroissiale, après les annonces paroissiales faites par l'abbé Vianney Armel Jaurès Mabondzo, et le mot de remerciements de l'administrateur paroissial, l'archevêque a annoncé la nouvelle du décès de l'abbé Firmin Bitsindou Locko et a remercié tous les participants à la messe, notamment le curé et son équipe presbytérale, les acteurs liturgiques, pour avoir réussi l'organisation de cette belle cérémonie.

Gislain Wilfrid BOUMBA

Premier Dimanche de Carême-C-

«Dans l'Esprit, il fut conduit à travers le désert où il fut tenté»

Textes: *Dt 26, 4-10; Ps 90 (91); Rm 10, 8-13; Lc 4, 1-13*

Si le carême revient chaque année, c'est qu'il dit une dimension importante de notre vie. Il n'y est pas une parenthèse. Pour accueillir la vie et la lumière, pour accueillir le meilleur de ce que Dieu donne, pour aller vers la joie de Pâques, il faut se préparer et s'ouvrir, il faut se convertir et se dépouiller. Et, plus encore, il faut se laisser transformer par Dieu. Trois mots peuvent nous redire cela en ce dimanche, nous aider sur ce chemin, à partir des lectures de ce jour: combat, mémoire et foi.

Le combat

Notre existence est un combat. De multiples manières. Déjà il faut gagner sa vie et travailler bien sûr. Et puis faire face aux soucis de la vie, peut-être à la maladie, en nous ou autour de nous. Et aussi se défendre contre les attaques, les mainmises, les maladresses qui font mal, celles des autres peut-être, mais aussi les nôtres – nous sommes parfois notre propre ennemi et celui de nos proches. Oui, il y a de multiples combats. Ceux qui nous rendent complices de la violence et du mal. Et ceux pour la vie, pour le respect, pour la paix. Aujourd'hui, Jésus est poussé au désert par l'Esprit. Pour y combattre. Pour y vivre le combat spirituel. D'une certaine manière, il nous précède et nous accompagne dans les combats spirituels de nos vies et dans nos épreuves. Et il a des armes, des armes spirituelles, des armes pacifiques pour cela. La prière et le jeûne par exemple. Et, au plus profond, l'écoute de son Père. Il est toujours celui qui se reçoit de Dieu et s'offre en retour. C'est sa vie. Et là est l'essentiel: *«L'homme ne vit pas seulement de pain.»*. Et *«c'est devant le Seigneur ton Dieu que tu te prosterneras, à lui seul tu rendras un culte.»* Ainsi nous n'avons pas à déserter nos combats. Le combat pour vivre. Celui aussi pour échapper au mal, pour ne pas en être complice. Le combat pour aimer. Mais nous avons à les vivre avec le Christ. Nous pouvons penser aux divers combats de nos vies. Nous n'avons pas à les vivre seuls, isolés, abandonnés. Nous les vivons avec le Christ. Nous l'écoutons pour mieux écouter le Père. Nous mettons nos pas dans les siens pour avancer sur le chemin. Nous apprenons à combattre avec lui et par lui, en accueillant le pardon, en cherchant à mieux aimer, en construisant la justice et la paix.

La mémoire

La première lecture, tirée du livre du Deutéronome, au chapitre 26, nous appelle aussi à faire mémoire du don de Dieu. Pour accueillir ce que Dieu donne, pour en vivre, nous pouvons faire mémoire de notre histoire. Notre histoire à chacun bien sûr. Mais aussi notre histoire comme peuple de Dieu, comme héritiers de l'Alliance. L'israélite vient offrir à Dieu les premiers fruits, les prémices. Et il fait mémoire non seulement de ce qu'il a vécu lui-même, mais de toute l'histoire de son peuple. Et cela est très beau. *«Mon père était un Araméen nomade…» «Ils nous ont imposé un dur esclavage. Nous avons crié vers le Seigneur, le Dieu de nos pères. Il a entendu notre voix… Il nous a conduits dans ce lieu… Et maintenant voici que j'apporte les prémices des fruits du sol que tu m'as donné, Seigneur.»* Alors, avec les israélites, et avec tous ceux qui ont précédé dans la foi, nous pouvons faire mémoire et rendre grâce. Nous pouvons penser à nos ancêtres et à nos devanciers, à ceux à qui nous devons la vie et la foi, d'une manière ou d'une autre. Peut-être une foule largement anonyme. Peut-être tel ou tel visage disparu comme celui de Sr Maurice Philip ou de tata Firmin Bitsindou Locko. Et aussi les visages d'aujourd'hui. Ceux qui nous soutiennent et vivent avec nous aujourd'hui. Faire mémoire du don de Dieu, à commencer par ses parents et amis, pour revenir vers Dieu, pour nous laisser rassembler par lui, pour recevoir plus pleinement le don du salut et le chemin de la vie.

La foi

Chaque dimanche, nous proclamons notre foi et nous le ferons de nouveau dans un instant. La foi est écoute, elle est amour, elle est confiance. Et, enracinée dans l'écoute, l'amour et la confiance, la foi est aussi parole: *«c'est avec le cœur que l'on croit… c'est avec la bouche que l'on affirme sa foi…»*, dit saint Paul. En ce dimanche, nous voyons bien que la foi a à voir avec le combat spirituel et la mémoire. D'une certaine manière, la foi est chemin, route sur laquelle nous avançons, parfois en boitant ou en boitillant un peu, mais nous avançons, à la suite d'autres, avec d'autres, dans une mémoire commune. Poussés par l'Esprit du Seigneur, nous pouvons alors marcher dans les combats de l'existence et y accueillir la parole du Salut. C'est cela ce temps de Carême que nous venons de commencer.

Saturnin Cloud BITEMO, *SJ*

Diocèse d'Impfondo

Publication de bans

Mgr Jean Gardin, évêque d'Impfondo, porte à la connaissance des ouvriers apostoliques et des Communautés chrétiennes du Diocèse d'Impfondo et du Congo qu'il appellera au diaconat, le dimanche 10 mars 2019, en la paroisse Notre Dame du Rosaire d'Impfondo, pour le service de l'Eglise, les candidats dont les noms et prénoms suivent: Cyrille Ghislain Bossouba (en stage pré-diaconal à Epéna), Yves Spyridion Kibwimana, (en stage pré-diaconal à Notre Dame du Rosaire d'Impfondo).

Avant de procéder à ces ordinations, l'évêque d'Impfondo prie toute personne qui aurait connaissance d'un motif pouvant empêcher l'un de ces candidats à accéder aux ordres, de bien vouloir l'en informer en toute conscience.

De même, Mgr Jean Gardin exhorte à porter dans les prières ces jeunes que le Seigneur appelle à sa suite.

Très fraternellement dans le Christ!

CAISSE NATIONALE DE SECURITE SOCIALE
Boulevard Denis SASSOU NGUESSO
BRAZZAVILLE
Tél.: (00242) 05 303 37 95 /Email: drc@cnss-congo.org

République du Congo
Unité*Travail*Progrès

LETTRE CIRCULAIRE/N°010/DG/CNSS

Relative à l'application des intérêts moratoires aux cotisations sociales faisant l'objet d'un échéancier

Textes de référence:
- Article 17 de la loi 004/86 du 25 février 1986 portant code de sécurité sociale;
- Ordonnance n°24/71 du 27 septembre 1971 modifiant le taux de majoration de retard en matière de cotisations sociales.

Le Directeur général de la Caisse Nationale de Sécurité Sociale informe les employeurs affiliés à la Caisse que l'article 17 du Code de sécurité sociale prévoit l'application des intérêts moratoires aux employeurs débiteurs de cotisations sociales.
En conséquence, conformément à l'ordonnance n°24/71 du 27 septembre 1971 modifiant le taux de majoration de retard, les cotisations sociales faisant l'objet d'un échéancier sont passibles d'intérêts moratoires au taux de 1% par mois.
La présente circulaire prend effet à compter de la date de signature.

Fait à Brazzaville, le 28 FEV. 2019

Le Directeur Général,

Evariste ONDONGO.-

CAISSE NATIONALE DE SECURITE SOCIALE
Boulevard Denis SASSOU NGUESSO
BRAZZAVILLE
Tél.: (00242) 05 303 37 95 /Email: drc@cnss-congo.org

République du Congo
Unité*Travail*Progrès

LETTRE CIRCULAIRE/N°011/DG/CNSS

Relative au paiement par chèque des cotisations sociales

Il m'a été donné de constater que certains employeurs, pour le paiement des cotisations sociales, font parvenir à la Caisse Nationale de Sécurité Sociale des chèques sans provision.
Afin de mettre un terme à cette pratique, je vous informe qu'à compter du 02 mai 2019, la CNSS n'acceptera que les chèques certifiés ou chèques de banque en sus des autres modes de paiements (espèces, virement bancaire...).
J'attache du prix au respect strict de cette circulaire.

Fait à Brazzaville, le 28 FEV. 2019

Le Directeur Général,

Evariste ONDONGO.-

Santé

La fondation Germaine M. Loemba appelle à un don de sang régulier

La fondation Germaine Makouela Loemba a organisé une campagne de don de sang les 19 et 23 février derniers au rond-point Lumumba à Pointe-Noire sur le thème: *«Toutes les deux secondes, quelqu'un a besoin du sang. En donnant ton sang, tu sauves la vie de quelqu'un!»*. Durant ces cinq jours, de nombreuses personnes ont donné gratuitement de leur sang afin de sauver des vies.
Pascal Loemba Niambi, président de la fondation Germaine Makouela Loemba, explique, dans l'entretien ci-dessous, les contours de cette campagne.

Peut-on connaître les motivations qui vous ont poussé à créer votre fondation et ses objectifs?
**La fondation avait été créée le 23 février 2016. A la suite d'un constat: trop de décès dus au manque de sang: plus de 2.500 morts par mois dans l'ensemble des hôpitaux réunis du Congo. Nous avons alors pris l'initiative de créer la fondation Germaine Makouela Loemba dont l'objectif est de faire de grandes collectes de sang pour sauver les vies.
Le sang, Dieu nous l'a donné, il coule dans nos veines. Il suffit d'être solidaires et nous avons besoin de cette solidarité. Que les Congolais deviennent des donneurs de sang, qu'ils s'approprient la culture du don de sang. C'est le travail que nous faisons depuis trois ans, c'est-à-dire donner la possibilité aux Congolais de venir régulièrement au rond-point Lumumba pour que nous puissions, ensemble, sauver des vies.
Donner le sang c'est bien, mais n'y a-t-il pas un autre objectif derrière?
**Notre devise dit: sang donné égale vie sauvée. Nous n'avons qu'un seul objectif, celui de sauver des vies. Le sang collecté à Pointe-Noire n'est pas que pour les habitants de Pointe-Noire. Nous approvisionnons les quatre banques de sang du Congo: Pointe-Noire, Dolisie, Brazzaville et Owando. Chaque Congolais doit donner de l'importance au don de sang. Personne ne devrait mourir dans nos hôpitaux à cause de manque de sang. Raison pour laquelle nous travaillons durement pour la mobilisation des populations à ce sujet, pour la collecte de sang, faire acheminer ce sang dans les hôpitaux, pour que quelle que soit l'heure où le malade arrive à l'hôpital, il trouve des poches de sang disponibles, pour que la vie soit sauvée. Voilà notre unique objectif.
D'une campagne de collecte de sang à une autre, y a-t-il des progrès?
**Il y a une progression. Au départ, les collectes de la fondation tournaient autour de 300 poches de sang. Aujourd'hui, les gens ont compris l'importance du projet et il y a une adhésion réelle. Nous collectons actuellement entre

Pascal Loemba Niambi

800 à 1.200 poches tous les mois. L'action de la fondation permet, aujourd'hui, de sauver plus de 2.500 Congolais dans tous les hôpitaux, avec le système de remboursements familiaux, c'est-à-dire ramener quatre donneurs pour une poche achetée à 7.500 F.CFA.
Etes-vous satisfait de ces résultats?
**Nous sommes plus ou moins satisfaits, parce qu'après deux ans de travail, il n'y avait aucune rupture de poche de sang dans les hôpitaux. Nous avions atteint nos objectifs. Malheureusement, ces derniers temps, nous connaissons quelques ruptures à cause de la grève du personnel de la Banque de sang. Cela est venu détruire la dynamique. Nous nous sommes remis au travail pour que tout aille bien, mais hélas la banque de sang est encore entrée en grève et celle-ci dure bientôt deux mois. L'Etat doit prendre ses responsabilités afin que la grève cesse. Que le problème des agents de la banque de sang soit réglé pour que nous travaillions dans la sérénité.
Vous recevez le sang gratuitement, pourquoi les malades doivent-ils l'acheter?
** C'est simple et facile à comprendre. La fondation fait ce qu'elle fait sur fonds propres. Effectivement nous collectons gratuitement les poches de sang et lorsqu'on les remet à l'Etat, ce sang ne va pas droit aux malades, il faut d'abord le traiter ou le qualifier, c'est-à-dire vérifier le groupage, la sérologie (VIH/Sida) et les autres maladies (les hépatites, la Syphilis, paludisme, etc.). Cela se fait avec des réactifs qu'il faut acheter. Ainsi, chaque poche qualifiée coûte autour de 20 500 FCFA à l'Etat congolais. Mais le malade ne l'achète qu'à 7 500 FCFA. Ce prix n'est donc qu'une contribution, car la poche de sang devrait normalement coûter 20 500 FCFA. Mais la fondation se bat pour la gratuité de sang dans nos hôpitaux et j'espère qu'un jour on y arrivera.
Où trouvez-vous les poches de sang et qui sont vos partenaires?
** Nous sommes partenaires avec le CNTS (Centre National de Transfusion Sanguine). Dans ce partenariat la fondation finance toute la logistique et la collation, tout comme le déplacement de chaque donneur moyennant 500 ou 1.000 F.CFA. Notre partenaire, le CNTS, a l'obligation de nous fournir le personnel mais aussi de ramener les poches vides et les tubes, cela relève de la responsabilité de l'Etat.
Qui sont les donneurs?
**Ce sont les Congolais et les communautés étrangères. Nous puisons un peu partout dans les églises, dans la société civile. Tout le monde est concerné. Chacun devrait faire tous les trois mois un don de sang pour sauver, quelque part, une personne.
Quels sont les chiffres du mois passé et de ce mois-ci et quels sont vos défis?
** Le mois dernier, nous avons eu plus de 813 poches de sang. Pour ce mois, nous avons l'objectif de recevoir 1.500 poches de sang; c'est énorme, mais c'est un défi. Notre ambition est de collecter tous les mois 1.500 poches de sang parce qu'avec le système de remboursement familial, 1.500 poches multipliées par quatre personnes font 6. 000 poches. Ce qui correspond à la consommation mensuelle au niveau national. La dynamique partirait du rond-point Lumumba.
Un dernier mot…
** Que personne au Congo ne meurt à cause du manque de sang. La clé, c'est la mobilisation. Celui qui n'a jamais fait un don de sang doit avoir un problème de conscience. Chaque Congolais devrait avoir sa carte de donneur. C'est un appel à la mobilisation. Tous les mois, nous sommes au rond-point Lumumba pour une semaine de don de sang. À l'occasion de la célébration des trois ans de la fondation Germaine Makouela Loemba, nous demandons aux Congolais de se mobiliser autour de la question du don de sang. Agissons ensemble pour sauver la vie, donner la vie ou la transmettre. Je vous remercie.

Propos recueillis par
Jessica KINANI

Economie

L'avenir de l'Afrique centrale réside dans l'intégration régionale

«Votre présence au siège de la Banque ainsi que votre voix comptent pour nous. C'est encourageant de vous entendre». **C'est par ces mots de bienvenue que le Président de la Banque africaine de développement, Akinwumi Adesina, a accueilli, mardi à Abidjan, les gouverneurs de la Banque pour l'Afrique centrale.**

A l'instar de leurs homologues d'Afrique de l'Ouest, les gouverneurs venus cette fois du Cameroun, du Congo, du Gabon, de la République démocratique du Congo, de la République centrafricaine, du Tchad et de la Guinée équatoriale, ont participé à une réunion consultative, au cours de laquelle ils ont échangé fructueusement avec les principaux responsables de l'institution financière. Ils ont passé en revue des projets nationaux et régionaux et posé avec les dirigeants de la Banque les bases d'un développement accru de leur région.
Le vice-président et économiste en chef de la Banque, Célestin Monga, a présenté un tableau économique du continent, et plus précisément de l'Afrique centrale, soulignant les principaux défis à relever pour améliorer la croissance inclusive – paix et sécurité, gestion et stabilité macroéconomique, poursuite et renforcement des infrastructures de base et intégration régionale. Il a également souligné la nécessité pour les Etats de la région de diversifier leurs économies à travers l'agro-industrie, la pêche et l'élevage. Abondant dans ce sens, le gouverneur du Gabon a affirmé: *«Cette politique porte déjà ses fruits depuis que le gouvernement de mon pays s'emploie, depuis quelques années, à transformer le bois sur place. Quelque 80 entreprises de transformation de bois existent au Gabon.»*
Le Directeur général de la Banque pour l'Afrique centrale, Ousmane Doré, a souligné l'impact notable des projets financés par la Banque sur les populations. *«Les engagements de la Banque dans la région ont atteint 13 milliards de dollars en 2018, pour un total de 531 opérations»*, a-t-il indiqué, ajoutant que 2019 serait une année de coopération approfondie avec la région. Il a cité notamment plusieurs projets transformateurs financés par la Banque. Grâce au Fonds africain de développement, quatre des sept pays de la région ont été interconnectés, en moins de dix ans, par des axes routiers. Il s'agit du Cameroun, de la République centrafricaine (RCA), du Congo-Brazzaville et du Tchad. Ces corridors ont divisé par cinq les coûts de transport entre zones de production et zones de consommation. Autre exemple, le programme de facilitation des transports entre Douala, Bangui et Ndjamena qui a développé les échanges dans la zone ainsi que le commerce à l'extérieur de la zone CEMAC, améliorant ainsi l'efficacité de la chaîne logistique de transport.
Deux projets, dans le domaine énergétique, ont vu le jour, l'un à Kribi, l'autre grâce à l'interconnexion des réseaux électriques entre la RCA et la République démocratique du Congo (RDC). Le projet de fibre optique "Backbone Afrique centrale" (Cameroun, Congo et RCA) a pour objectif d'améliorer la connectivité, le *«e-banking»* et le transfert d'information sur le climat des affaires et les marchés.
La Banque a également financé un projet de renforcement de l'alimentation en eau potable de la ville de Libreville, au Gabon. En novembre dernier, lors du Forum pour l'investissement en Afrique à Johannesburg, la Banque africaine de développement, Africa50 et d'autres partenaires ont conclu un accord de financement d'un montant de 500 millions de dollars pour la construction du premier pont route-rail reliant les deux voisins congolais, République du Congo et RDC.
Mettant en lumière l'importance d'une augmentation de capital pour la Banque, la vice-présidente chargée des Finances, Swazi Tshabalala, est revenue sur les orientations stratégiques de la première réunion des gouverneurs tenue l'an dernier à Rome. *«Les priorités de la Banque, «High 5», sont au cœur du programme de développement de l'Afrique»*, a-t-elle réaffirmé.
Les gouverneurs ont apporté, à l'unisson, leur soutien à la Banque africaine de développement. *«Nous avons une banque qui innove. Nous avons besoin de ressources significatives pour faire avancer l'Afrique et notre région»*, a ainsi déclaré le gouverneur de la Banque pour le Cameroun, Alamine Ousmane Mey. Son homologue pour la Guinée équatoriale, Lucas Abaga Nchama, a, quant à lui, souligné les énormes besoins du continent en matière de développement. Il a noté que *«l'augmentation du capital (de la Banque) est importante. Notre avenir réside dans l'intégration régionale»*. Pour le gouverneur de la Banque pour le Tchad, il y a *«toutes les raisons d'espérer»*. Répondant à cela, le président Adesina a ainsi conclu: *«nous continuerons à travailler avec ardeur pour l'Afrique que vous souhaitez».*

Viclaire MALONGA

La Semaine sociale du Congo
Les 23,24,25 et 26 avril 2019
A L'hôtel de l'ACERAC

«Les véritables acteurs de l'économie sociale et solidaire»
A la lumière de «Caritas in veritate» (Benoît XVI)
1° journée: «Nous parlons de qui, nous parlons de quoi ?»
-La vérité des engagements associatifs
- La vérité des engagements en coopératives et en GIE
- La vérité des liens sociaux au sein des mutuelles
- La gouvernance authentique des réseaux d'action sociale
2° journée: 20 stands interactifs pour découvrir et interroger de véritables acteurs de l'économie sociale et solidaire
3° journée : Un grand débat
autour de l'économie sociale et solidaire au sein d'une collectivité locale
«Le véritable capital social d'une collectivité locale»
4° Journée : Nous disons RSE «Responsabilité sociétale» des entreprises

De l'intérêt pour une entreprise d'établir son bilan sociétal en bonne et due forme
Pour manifester son intérêt, écrire à P.Christian
docseg17@gmail.com

AVIS D'APPEL D'OFFRE N°003/03-2019

CONSULTANT - ASSISTANT EXÉCUTIF DU REPRESENTANT DE L'OMS AU CONGO

Principales fonctions et responsabilités : Le Représentant est le chef du Bureau de l'OMS dans le pays. A ce titre, il assure la coordination et la mise en œuvre de la coopération technique avec le Gouvernement. Il conseille notamment les autorités nationales sur les questions sanitaires dans leurs dimensions sociales, économiques et environnementales. Il maintient à cet effet un dialogue constant avec ces autorités ainsi que les partenaires au développement, y compris les agences de coopération bilatérales et multilatérales, les agences du système des nations unies et les acteurs non-étatiques. Il plaide pour que la santé soit une composante intégrale des politiques et des programmes nationaux de développement.
Afin d'aider le Représentant de l'OMS à conduire efficacement ces missions, le Consultant – Assistant Exécutif du Représentant aura pour tâches de:
1. Assister le Représentant dans l'exécution des fonctions de leadership, de gouvernance, de communication et de relations extérieures ;
2. Suivre avec les différentes unités techniques, la mise en œuvre des engagements pris par le Représentant avec le gouvernement et les partenaires;
3. Entreprendre une analyse régulière du contexte politique, social, économique et sécuritaire et fournir au Représentant, des recommandations et des options d'action à court et moyen terme;
4. Faciliter la préparation et la conduite des réunions du Représentant avec les autorités nationales et les partenaires, les analyses d'avant réunion, la préparation des discours, la prise de notes, la préparation des rapports et le suivi des actions décidées ;
5. Procéder à l'identification des acteurs du développement à tous les niveaux, analyser leurs domaines et programmes d'action et identifier les domaines de coopération possible avec l'OMS et faciliter les interactions avec ces partenaires;
6. Faciliter la contribution des différentes unités techniques aux discussions et interactions que le Représentant entretien avec les partenaires;
7. Soutenir les actions de communication et de mobilisation de ressources
8. Entreprendre toute autre tâche pertinente requise par le Représentant.
La période initiale de consultation est de 3 mois avec possibilité d'extension.
Qualifications requises: Etre titulaire d'un diplôme universitaire équivalent à la maîtrise en diplomatie, relations internationales ou relations publiques. Avoir une bonne maîtrise du français.

Une connaissance avancée de la langue anglaise (lue et parlée) serait un atout.
Expérience professionnelle: Avoir au moins 5 années d'expérience dans les relations internationales au niveau national et au moins de deux ans au niveau international.
Dépôt du dossier de candidature:
Les dossiers de candidature doivent être adressés, au plus tard le 15 Mars 2019 à 12 heures, sous plis fermé à l'adresse suivante, avec mention «avis d'appel d'offre n°003/03-2019»:

Monsieur le Représentant de l'OMS au Congo
Avenue Charles De Gaule, Enceinte Cité Louis Pasteur
B.P: 2465, Brazzaville – Congo

Les candidatures féminines sont vivement encouragées.

Forum des Jeunes Entreprises du Congo
B.P : 13.700
Tél. : 22.611.68.31/06.625.25.26
E.mail : fjecbrazza@yahoo.fr
Site web : www.fjec.org
Brazzaville - République du Congo

3 OFFRES D'EMPLOI :
1 RESPONSABLE DYNAMIQUES COLLECTIVES ET FORMATION
1 CHARGE(E) DE VALORISATION
1 ANIMATEUR LOCAL BRAZZAVILLE

Le Forum des Jeunes Entreprises du Congo (FJEC) recrute dans le cadre de la mise en œuvre du Programme Concerté Pluri-Acteurs (PCPA) Congo :
- un animateur local de Brazzaville ;
- un chargé de valorisation ;
- et un responsable dynamiques collectives et formation.

Depuis 2008, le Programme Concerté Pluri-Acteurs (PCPA)-Congo s'est imposé comme un programme de coopération innovant, fondé sur la concertation entre OSC (organisations de la société civile) et pouvoirs publics, congolais et français. Il vise à renforcer la société civile au Congo, et à l'accompagner dans ses initiatives de lutte contre les inégalités et la pauvreté et de dialogue autour de politiques publiques.
Le Programme Concerté Pluri-Acteurs (PCPA) est réalisé avec le soutien de l'Agence Française de Développement et de la Délégation de l'Union européenne. Le Comité Français pour la Solidarité Internationale (CFSI) assume le rôle d'ONG garante.
Le PCPA est mis en œuvre dans sept départements : la Bouenza, Brazzaville, la Cuvette, le Niari, les Plateaux, Pointe Noire et la Sangha. Il rassemble 143 membres.
Son animation est confiée à une cellule exécutive composée de plusieurs personnes couvrant les métiers de coordonnatrice, d'animation, de responsables de dynamiques et de formation, de secrétaire comptable, de valorisation, de logisticien. La cellule exécutive est placée sous la supervision de la coordonnatrice et sous la gestion administrative du Forum des Jeunes Entreprises du Congo (FJEC). Les locaux à Brazzaville sont basés à Makélékélé, dans l'enceinte du FJEC.
Pour sa dernière phase (2019-2021), le PCPA Congo a pour objectifs de :
– renforcer les capacités collectives d'action et de dialogue des OSC avec les pouvoirs public et en soutenant des dynamiques collectives ;
– créer les conditions de pérennisation de la dynamique du PCPA.

Aperçu des missions

Les postes à recruter	Leurs missions
Un ou une responsable des dynamiques collectives et formation	- Suivre les dynamiques nationales - Suivre les politiques publiques nationales - Assurer le montage et la mise en œuvre de formations - Effectuer la veille active sur les financements, diffusion et relation avec les partenaires institutionnels - Réaliser les tâches administratives liées à son activité - Valoriser les outils de communication du programme - Contribuer à la mise en œuvre du dispositif de suivi évaluation (DSE) - Contribuer aux activités transversales
Un /une chargé(e) de valorisation	- Mettre en œuvre la stratégie de communication du PCPA - Assurer la communication et la valorisation du programme - Valoriser les acquis du PCPA - Participer à la vie collective du PCPA
Un/une animateur(trice) local(e) de Brazzaville	- Animer la dynamique des membres sur Brazzaville - Effectuer les taches administratives liées à son activité - Contribuer à la valorisation du programme - Contribuer à la mise en œuvre du dispositif de suivi évaluation (DSE) et de la capitalisation du programme - Participer/ contribuer aux activités transversales

Pour en savoir plus ..

Le détail des missions, des compétences et expérience requises ainsi que les conditions de soumission, sont décrits dans les TDR que vous pouvez télécharger sur :
- le Site web du PCPA Congo : www.pcpacongo.org
- et/ou sur la page Facebook du PCPA Congo : www.facebook.com/pcpacongo.Brazzaville.

Fait à Brazzaville le 25 février 2019

AVIS D'APPEL D'OFFRE N° 2019/GF/002

«RECRUTEMENT DES AGENCES DE PAIEMENT CHARGES D'EFFECTUER DES PAIEMENTS AUX PRESTATAIRES DE SERVICE DANS LES DOUZE DEPARTEMENTS DE LA REPUBILIQUE DU CONGO»

1. Le Gouvernement de la République du Congo a obtenu une allocation financière du Fonds Mondial de lutte contre le SIDA, la Tuberculose et le Paludisme pour la mise œuvre du Projet d'appui à la lutte antipaludique au Congo. Conformément au plan de mise en œuvre, l'ONG Catholic Relief Service (CRS) en sa qualité de Bénéficiaire Principal se propose d'utiliser une partie de cette allocation, estimé à environ FCFA 617 428 751 pour effectuer des paiements directs à plus de 25 953 prestataires de services (Agents de dénombrements, Agents de Distribution, Agents de supervision etc.) dans les douze (12) départements via les agences de paiement.

2. Pour ce faire CRS souhaite sélectionner une ou plusieurs agences de paiement et invite ainsi, par le présent Avis d'Appel d'Offre, les candidats intéressés à devront présenter une offre sous pli fermé cacheté «sélection d'une Agence de Paiement n°2019/GF/002», pour un ou plusieurs Lots, suivants les termes de référence. Les capacités techniques d'exécution de la mission ainsi que les coûts unitaires des offres exprimés en pourcentage serviront de base à la sélection des agences de paiement.

L'Appel d'Offre est présenté par Lot comme suit:

- LOT 1: Paiement au niveau des Districts Sanitaires (DS) et Centre de Santé Intégré (CSI) des départements de Brazzaville et Pointe-Noire;
- LOT 2: Paiement au niveau des Districts Sanitaires des départements de la Lékoumou, de la Bouenza, du Kouilou, du Niari, du Pool, des Plateaux, de la Cuvette, de la Cuvette Ouest, de la Sangha et de la Likouala;
- LOT 3: Paiement au niveau des Centres de Santé Intégré des départements du Kouilou, du Niari, de la Lékoumou, de la Bouenza et du Pool;
- LOT 4: Paiement au niveau des Centres de Santé Intégré (CSI) des départements des Plateaux, de la Cuvette, de la Cuvette Ouest, de la Sangha et de la Likouala.

Le dossier d'Appel d'Offre complet en langue française peut être obtenu en version électronique en faisant la demande par courriel à bidroc@crs.org. Une version papier (tenant lieu de version officielle faisant foi) sera également remise à ceux qui se présenteront aux bureaux de CRS, sise à Brazzaville, rue de Duplex, quartier Blanche Gomes derrière l'ambassade des Etats Unis, Centre-ville

3. L'offre sous plis scellé distinct et devra comprendre: Une proposition technique et une proposition financière par Lot.

La liste des pièces ci-dessous est requise pour qu'une offre soit admissible:
- Des copies dûment légalisées des documents définissant le statut juridique d'établissement, le lieu d'enregistrement et le siège social;
- Une attestation de non-liquidation des biens;
- Des attestations de régularité de la situation fiscale et sociale;
- La preuve de capacité financière (attestation bancaire certifiée prouvant l'existence de fonds propres ou une ligne de crédit et/ou une caution délivrée par une banque agréée et jugés suffisants, bilans financiers certifiés par le commissaire aux comptes pour les 3 dernières années);
- En plus des critères cités ci-dessus, les sous-traitants doivent être en règle vis-à-vis de l'Administration (Certificat d'immatriculation fiscale, Quitus Fiscal et certificat de régularité sociale);
- Références de marchés similaires obtenus les deux dernières années appuyées par des attestations de bonne fin et des contacts téléphoniques et adresses emails des personnes ayant suivi ces travaux;
- Un certificat d'agrément délivré par l'Administration compétente pour la fourniture de services financiers;
- L'Offre financière doit avoir une validité minimum de 60 jours à dater de la date de clôture de l'avis d'appel d'Offre et exprimée en pourcentage et en hors Taxe (HT).

4. Les Agences de Paiement seront sélectionnés en accord avec les procédures définies dans le Manuel de Passation de Marché de CRS. Les soumissionnaires doivent déposer leurs offres au bureau ci-haut cité au plus tard le lundi 25 mars 2019 à 16h00 (GMT+A).

NECROLOGIE

Les enfants Nsembani, les petits-fils, les arrière-petits-enfants et la famille font part aux parents, amis, connaissances, aux marianistes congolais et africains du retour à Dieu de **M. Gaston NSEMBANI**. Le décès est survenu le dimanche 3 mars, à l'âge de 90 ans à l'hôpital de base de Makélékélé, à Brazzaville.
Enseignant à la retraite, il fut le premier Marianiste congolais et africain.
La veillée mortuaire se tient à son domicile, de la rue Nkouka Loubofo n°420, derrière le Centre sportif de Makélékélé.

ERRATUM

Dans notre livraison N°3861 du Mardi 26 Février 2019, à la page 7, nous avons maladroitement présenté les photographies illustrant un article parlant de la Centrafrique. La photo de l'ex-président de l'Assemblée nationale Abdoul Karim Meckassoua s'est glissée à la place de celle de l'ancien Premier ministre Simplice Mathieu Saradji. Voici la bonne photo de l'intéressé à qui nous présentons toutes nos excuses pour le désagrément causé!

CENTRE DE FORMATION ET D'INFORMATION
SUECO

PRIX DU CONCOURS DE CUISINE "TOPCOMMIS" REMPORTE PAR Mlle SITA NKOUDISSA Eloine, ÉTUDIANTE A SUECO

Vue des participants

Préparation des mets par les concourants

Samedi 08 décembre 2018, s'est tenue à l'hôtel Lys à Pointe-Noire, la 1ère édition du concours de cuisine (TOPCOMMIS) organisé par l'Ecole de Gastronomie Saint Jean-Paul II (EGJP). Mlles SITA Eloine et OLOUENGUEY Becca ont fait honneur à SUECO en remportant respectivement le 1er et 3ème prix mis en compétition.

1

2

1. La gagnante du Concours posant avec son trophée

2. Les candidats de Suéco avec le Directeur

Offre de formation sur mesure du personnel œuvrant dans les domaines des cafés, hôtels et restaurants

Aux responsables des Cafés, Hôtels et Restaurants : Suéco vous offre un panel de formations qualifiantes pour faire passer votre personnel de l'amateurisme au professionnalisme.

- **Nos formations : Personnel de salle (Serveuse, Maître d'Hôtel) - Personnel d'Accueil (Réceptionniste, Hôtesse, Agent de voyage) - Personnel de Bouche (Communard, Cuisinier, Pâtissier) - Personnel d'Entretien (Buandier, Lingère, Femme de chambre, Valet de Chambre, Equipier, Gouvernante) - Contrôleur nourriture et boisson**
- **Nous contacter pour le prix**

Contacts : suecoeec@yahoo.fr /contact@sueco.org
Tél. : (+242) 22 294 05 55 / 06 942 38 56 / 05.380.09.50

« Suéco, Former pour libérer l'Homme »

Publication

«Je connais mon pays», le coup d'essai de Marcellin Mounzéo Ngoyo

Président de l'association Jeunes leaders congolais (JLC), Marcellin Mounzéo Ngoyo vient d'ouvrir son compteur bibliographique. En commettant, aux Editions Eurêka, à Brazzaville, «Je connais mon pays». Un recueil d'informations et de culture générale sur le Congo de 224 pages dont la cérémonie de présentation-dédicace a eu lieu vendredi 1er mars 2019 au Centre culturel russe de la ville-capitale.

L'auteur dédicaçant son livre

C'est à Florent Sogni Zaou, écrivain-journaliste, qu'est revenue la charge de présenter le nouvel ouvrage préfacé par Mme Belinda Ayessa, présente à la cérémonie. *«La mémoire est la première matière de la construction nationale. L'avenir du pays est un projet commun qui s'articule tant sur notre présent que sur notre passé. Il y a des mémoires à retrouver, des consciences à purifier et l'avenir à inventer. Non à partir de rien, mais d'une réconciliation avec soi-même qui s'inscrit dans une véritable marche ensemble autour d'un projet commun national. Car, quand on ne connaît pas notre passé, le présent est ambigu. Or, quand le présent est ambigu, le futur est encore plus flou. Nous avons à tirer de notre passé, particulièrement de l'expérience de la gestion de notre pays. Tant que notre histoire reste méconnue, nous trébucherons sur les mêmes difficultés. C'est ainsi que ce recueil est conçu, pour revisiter notre passé avec l'espoir de remuer les consciences et de construire l'avenir.*

Des participants à la cérémonie

L'ouvrage est dédié aux jeunes leaders congolais, à tous les hommes et toutes les femmes qui ont écrit leurs noms en lettres d'or sur les pages de l'histoire du Congo, ainsi qu'à tous ces hommes d'aujourd'hui et de demain animés par l'amour de la mère-nation, entendons par la mère-nation, notre cher beau pays, le Congo», a-t-il dit, s'appuyant sur la quatrième page de couverture.

Le nouvel ouvrage présente un tableau de cinq périodes: la période précoloniale avec 27 dates; la période coloniale, 166 dates, la période de l'indépendance, 155 dates, la période de la révolution 214 dates, la période de l'avènement démocratique 457 dates. Soit, au total, 1019 dates pour tous les événements confondus.

«Voici un livre comme on rêve d'en avoir à son chevet pour arpenter dans le sens ascensionnel notre histoire, dont des pans entiers nous échappent, pour comprendre ce présent et ce quotidien insaisissable qui nous glisse des mains et se dérobe de temps en temps sous nos pieds, risquant, de ce fait, de nous envoyer embrasser la terre de nos ancêtres pour nous punir de ne pas avoir intériorisé les différents contours du destin de cette terre qu'ils ont foulée avant nous, au prix de moult tribulations, avant de la quitter en nous la léguant comme de bons relayeurs, pour le temps à passer à notre tour ici-bas (…) Il a fallu la patience et la science des abeilles pour resservir cette ruche riche de miel dont nous nous abreuvons le long du chemin de cette randonnée à travers le Congo, depuis 1482, jusqu'en 2015, c'est-à-dire 533 ans de fouilles, de feuilles, et d'archives compulsées et consultées. Où Marcellin Mounzéo Ngoyo, heureux comme Ulysse, a fait un bon voyage, nous tient en haleine, avant de nous laisser à la gare de Brazzaville, capitale de ce beau pays qu'il nous a appris à bien connaître, car, évidemment, il nous l'a montré avec brio et preuves à l'appui, confirmé par les experts en la matière qui sont dans cette salle, qu'il a raison d'écrire et de dire: je connais mon pays. Oui, fiston, frangin, tu connais ton pays et tu me l'as fait connaître», a affirmé l'écrivain Pierre Tsemou.

«Avec son totem d'araignée, notre recherchiste tisse une toile telle qu'aucun insecte ne lui échappe pour donner aux lecteurs le menu détail de tout ce que le Congo aura dans la marche de son destin connu de la période précoloniale à la période coloniale, de la période de l'indépendance, il ouvre la parenthèse un 15 août 1960, il referme la parenthèse au 31 décembre 1969. A la période dite de réajustement et de la révolution, il ouvre une parenthèse en 1970, il la referme en 1991. De la période de l'avènement de la démocratie, partant de la Conférence nationale souveraine du 25 février 1991 au 10 juin de la même année, jusqu'au 25 octobre 2015, date de la tenue du référendum et du changement de la constitution de la République du Congo. Il passe au peigne fin tous les repères, toutes les perles comme tous les trous d'air et il passe aussi au peigne fin tous les nids de poule béants creusés par les inciviques congolais rendant chaotique la circulation des usagers de la route du destin…», a-t-il poursuivi.

Pour Marcellin Mounzéo Ngoyo, «Je connais mon pays» est un ouvrage qui s'adresse à tout le monde, à toutes les générations. Nous avons le devoir de mémoire. Nous avons besoin de notre histoire. Il y a trop d'égarements, il nous faut une autre manière d'éduquer, de nous éduquer nous-mêmes, parce qu'en commençant par nous, nous allons éduquer les autres…Au-delà de cette découverte, il y a un esprit de reconnaissance, il y a un esprit patriotique, un éveil de conscience, ce désir de partager, de faire découvrir et de faire aimer mon pays. Le Congo est un beau pays, le Congo est ma patrie…On ne peut pas prétendre servir son peuple, si on ne la connaît pas. Ce document est une véritable cure thérapeutique pour soigner l'absence de connaissances».

Mme Belinda Ayessa a félicité l'auteur de *«nourrir notre esprit»* et a souhaité que les Congolais de toutes les générations puissent s'approprier *«cet outil précieux qui vient d'être mis à notre disposition»*.

Pour la petite histoire, Marcellin Mounzéo Ngoyo a fait des études supérieures de philosophie et de théologie. Il est diplômé en ressources humaines, en management, et en création et gestion d'entreprise.

«Je connais mon pays» est vendu à 5000 F. CFA.

Véran Carrhol YANGA

Vient de paraître

«Les politiques de la rupture et de la richesse pour tous les citoyens» de Daniel Ngassiki

L'objectif de ce livre paru aux Editions Bookelis (France), en novembre 2018, est de contribuer à la définition des politiques de rupture visant l'accomplissement de performances admirables pour toute la nation, et la richesse pour tous les citoyens, en Afrique et ailleurs. La rupture, c'est d'abord implanter en politique l'amour véritable du peuple, ensuite les incitations adéquates, c'est-à-dire les récompenses et les punitions au mérite, de même que le climat de confiance dans les affaires, ainsi que la mobilisation des prodiges de la science. La rupture est ici abordée en tant que changement des politiques et des comportements en vue d'atteindre de meilleures performances pour l'économie nationale. Thème lancé par le Président Denis Sassou Nguesso, dans son message devant le Parlement réuni en congrès le 30 décembre 2017 à Brazzaville. Aux professionnels d'y apporter leur contribution pour son accomplissement. Dans ce livre, la déclinaison pragmatique est illustrée en cinq politiques de rupture.

La couverture du livre

Daniel Ngassiki

L'auteur Daniel Ngassiki, économiste, ancien secrétaire général de la Banque centrale (BEAC), alumni à vie de l'université Paris-Dauphine (France) est l'inventeur de l'infinitique inclusive, politique de la richesse pour tous les citoyens en qualité d'actionnaires primaires de la société nommée l'Etat. Ce livre - de 260 pages, au prix de 16 euros ou 10.500 F CFA - est disponible en ligne et dans les librairies de la place dont la FNAC hypermarché Casino Fleuve Congo et Selibesi immeuble Ingoba, 117 Bd Denis Sassou Nguesso, face à la Primature.

Vie des artistes

Malade et abandonné à lui-même, le chanteur Sambadio lance un S.O.S.

Malade, admis il y a quelques jours au service de cancérologie de l'hôpital général A. Sicé de Pointe-Noire, Dieudonné Samba, Sambadio pour les fans, artiste-musicien de renommée internationale, a été sorti de ce centre hospitalier le 4 mars dernier. L'artiste lance un S.O.S. pour qu'on lui vienne en aide.

Dieudonné Samba, Sambadio

Pour la petite histoire, Sambadio a commencé sa carrière musicale à Brazzaville, dans l'ensemble Lousaka-Foula, aux côtés de Rapha Bounzéki et Roger Luthin.

Arrivé à Pointe-Noire dans les années 80, il intègre l'orchestre Vivacité Mélodia du président Mozel.

Jeune aux idées fertiles, Sambadio largue, en 1982, sur le marché du disque «Tadie». Une chanson qui a récolté un grand succès et qui se joue et se danse encore de nos jours. Et a été plébiscitée meilleure chanson de l'année au hit parade de Radio Congo.

Deux années après, le chanteur à l'inspiration fertile compose un autre tube: «Analysez». L'œuvre a fait de Sambadio meilleur auteur compositeur de l'année 1984.

Après la dislocation de Vivacité Mélodia, Sambadio fait sa réapparition en 2010 dans l'orchestre d'interprétation Les Makandas, dont il était le chef d'orchestre. Que des «guembo» tous les weekends au siège du groupe, Sami-Cointro, sis à Mpaka.

La dernière parution en public du chanteur date de 2017, lors du grand concert organisé à l'IFC de Pointe-Noire qui avait regroupé plusieurs artistes. Ce jour-là, Sambadio a rappelé à ses fans beaucoup de souvenirs, à travers notamment ses chansons qui ont marqué d'une pierre blanche l'histoire de la musique congolaise.

Aujourd'hui, Sambadio, malade, est abandonné à lui-même. La réaction positive de tous sortira l'artiste de son état qui inspire vraiment pitié.

Equateur Denis NGUIMBI

Fédération congolaise de scrabble

Besoin d'aide pour se faire une place au soleil

Prélude à la 4e édition des Championnats d'Afrique de scrabble francophone, du 18 au 20 avril prochain à Brazzaville, Edson Ikoudja président de la Fédération congolaise de scrabble, se bat bec et ongle pour la réussite de cet événement majeur. Dans notre entretien, il lance un appel aux pouvoirs publics et aux sponsors pour qu'ils viennent en aide à la fédération.

… Président ! Le Congo a été choisi pour abriter le prochain championnat d'Afrique de scrabble francophone. Comment vous préparez-vous pour réussir ce challenge?

**Je voudrais d'abord expliquer en quelques mots ce qu'est le jeu de scrabble. C'est un jeu de société et un jeu de lettres qui consiste à former des mots à partir d'un certain nombre de lettres (7 en général choisis aléatoirement et à placer sur une grille carrée. Certaines cases sont identifiées). Le jeu existe en plusieurs variantes, mais la plus utilisée en compétition est le duplicate qui enlève le facteur chance. L'intérêt pédagogique du scrabble n'est plus à démontrer surtout chez les plus jeunes en milieu scolaire. En France, le ministre de l'Enseignement a signé un partenariat avec la Fédération française de scrabble afin d'insérer le scrabble dans le programme des établissements scolaires. Pour revenir à votre question, les championnats d'Afrique de scrabble francophones sont un évènement majeur de l'année en Afrique. Le Congo a été choisi pour les

Edson Ikoudja

accueillir. Les championnats du monde de scrabble interviendront au mois de juillet. Les préparatifs se passent assez bien. 19 délégations pour environ 200 joueurs sont attendues. L'événement se passera à l'hôtel La Concorde de Kintélé. Une bonne partie de la prise en charge sera faite par les délégations elles-mêmes. C'était l'une des conditions que nous avons posées pour recevoir cet événement. Notre souci majeur se situe au niveau de notre propre équipe nationale. La fédération n' a ni subvention, ni budget. Notre équipe nationale sera-t-elle logée à Kintélé comme les autres? Comment les joueurs seront-ils nourris et habillés? Voilà pourquoi, par le truchement de votre journal, le plus lu de la place, je lance un appel au ministère en charge des sports et aux sponsors pour qu'ils nous viennent en aide. Bien que le scrabble ne soit pas encore trop connu du grand public, le Congo a un beau palmarès au niveau mondial. Tenez! Parfait Mouanda est champion du monde de scrabble classique, Cyrille Tchicaya est vice-champion d'Afrique de scrabble francophone. Nous aurons cinq épreuves majeures: le classique, l'élite, le blitz, les pairs, le défi africain et la CAN (Coupe d'Afrique des nations).

Comment se fait le regroupement de vos poulains?

**Après l'organisation des championnats départementaux. Nous avons organisé les championnats nationaux ici à Pointe-Noire. Nous avons présélectionné les 25 meilleurs scrabbleurs. Pour l'heure, tous les présélectionnés sont dans leurs ligues respectives. Sous peu, ils seront regroupés dans une localité qui sera choisie par la fédération. Deux semaines avant le lancement de la compétition, les 20 joueurs retenus se regrouperont à Brazzaville pour affiner ensemble les stratégies.

Et pour conclure?

**Le scrabble valorise le vivre-ensemble. Il n'y a pas beaucoup de jeux où les gens de différentes classes sociales s'asseyent autour d'une table pour se partager la même passion. Venez à notre aide!

Propos recueillis
par Equateur Denis NGUIMBI

Saison sportive de basket-ball à Brazzaville

Ouverture sans cérémonial

Le week-end dernier, la balle orange était au rendez-vous comme nous l'avions annoncé dans le journal du vendredi 1er mars. C'était, en effet, l'ouverture des championnats départementaux de Brazzaville, toutes catégories d'âges confondues. Une ouverture sans éclat. Sans cérémonial. C'est à peine qu'on pouvait croire qu'il s'agissait, réellement, de l'ouverture d'une saison sportive. Un début à huis clos, dirait l'autre. La ligue de Brazzaville a habitué son monde à ce genre de coup d'envoi.

Les basketteurs brazzavillois sont donc partis pour une longue saison sportive. Durant plusieurs mois ils s'installeront dans les gymnases Maxime Matsima et Michel d'Ornano, les plateformes sportives du Lycée Thomas Sankara (à Talangaï), du Lycée et CEG Nganga Edouard (Poto-Poto), de l'école Nkeoua Joseph (Bacongo), du CEG A.A. Néto (Talangaï).

Sur ces entrefaîtes les seniors hommes d'Inter Club et de Liber Basket ont ouvert le bal, samedi 2 mars au gymnase d'Ornano. Le match a débouché sur la victoire incontestée et incontestable des militaires: 59-38. Au même moment, mais au Lycée Thomas Sankara, les juniors d'AS Thomas ont réalisé le score le plus

Un des sites retenus pour les championnats

lourd. Ils ont plié Patronage Sainte-Anne (78-38).

D'autres matches étaient programmés pour le lendemain, dimanche 3 mars. Parmi les résultats enregistrés, AS Thomas a triomphé des Diables-Noirs BB 2 (70-38) et BCM de Patronage Sainte-Anne 2 (50-41).

À noter que 45 équipes ont pris le départ des championnats. En seniors dames, les formations se croiseront en six phases. Pour les seniors, juniors et cadets hommes, l'aller simple débouchera sur la formule Coupe: demi-finales croisées et finale.

Par ailleurs, la Ligue a lancé pour la première fois le championnat de 3x3 en version seniors hommes. Les équipes sont constituées de 5 joueurs dont un qui peut évoluer dans le championnat normal.

G.-S.M.

Nostalgie

Il était une fois un certain Gambou-Ondono…

Il incarnait avec les Ndomba ''Géomètre'', Kimbembé ''Akim'', Mbama ''Lapéta'', etc., la nouvelle vague congolaise et avait connu les joies d'une demi-finale de Coupe d'Afrique des nations, en 1974 en Egypte. Son avenir était tout tracé…sur le terrain. Il choisit de lui tourner momentanément le dos…pour les études en France. C'est l'histoire de l'ancien arrière gauche international de football Félix Gambou-Ondono, dit ''Féli''!

Félix, comme tous les enfants congolais, tu as dû commencer le foot dans la rue?

**Tu as deviné. A Poto-Poto où je suis né (le 3 février 1953) et habitait ma famille, je tapais dans le ballon à l'école Saint-Vincent et le jeu occupait tous mes loisirs. Je n'étais pas le seul car cette passion était celle de tous. Bon élève, mes devoirs terminés, je me précipitais vers ce ballon qui, au fil des ans, allait constituer une véritable passion. Mais, l'existence était loin d'être rose pour moi qui ai été privé très tôt de mon père. J'étais le cinquième de la famille et l'aîné des garçons.

Peux-tu évoquer tes débuts dans les équipes de quartier?

**En 1962 ou 1963, j'ai débuté dans FC Santos où j'ai eu comme coéquipiers Ndomba, Kimbembé, Ngassaye, un certain Mario Dell'Annunziata, qui avait fini par devenir cycliste, comme son frère aîné Jeannot Dell'Annunziata, etc. J'ai poursuivi mon apprentissage dans Real, en compagnie des frères Fromageon, de Biamambou ''Mozart'' et de bien d'autres gars.

Et après?

**Mon talent m'a permis ensuite d'être repéré par Patronage Sainte-Anne. J'étais pourtant prédisposé à intégrer l'Etoile du Congo, l'équipe la plus populaire de notre périphérie. Rien ne s'était fait. Patronage Sainte-Anne ayant la réputation de lancer les jeunes dans le grand bain, je n'ai pas tergiversé.

Tes parents t'ont-ils laissé faire?

**Ma mère avait tenté d'influencer mon choix. A ses yeux, les études étaient plus importantes que le football. Un jour, elle a balancé mes bottines dans le WC. Mais plus tard, elle a fini par comprendre que le football ne sera pas un obstacle à mes études.

Gardes-tu encore en mémoire tes premiers pas dans Patronage Sainte-Anne?

**C'est un moment qu'on oublie rarement. C'était en 1971. Je devais côtoyer les célébrités de mon adolescence comme Foundoux ''Mulélé'', Miéré ''Chine'' ou Filankembo ''Lipopo''. A mon poste d'arrière latéral gauche, j'ai d'abord connu le banc des remplaçants car mon concur-

Félix Gambou-Ondono

rent direct était Christophe Ombelé, déjà international et capitaine de l'équipe nationale. Mais je faisais des apparitions épisodiques

Comment se sont effectués tes débuts?

**J'avoue avoir eu beaucoup de chance. Christophe Ombélé étant devenu libéro, je me suis définitivement installé au poste d'arrière gauche que ce dernier venait de libérer. Mes premiers matchs comme titulaire, je les ai disputés lors d'un tournoi triangulaire où Patronage Sainte-Anne a affronté Diables-Noirs et Ruwenzori de Kinshasa.

Tu as dû quitter plus tard Patronage Sainte-Anne. Pourquoi?

**En 1973, Brazzaville a abrité le tournoi mondial militaire. L'équipe nationale militaire trouvait que j'étais un élément précieux pour sa participation. Je suis allé d'abord en renfort. Une année après, de retour de la CAN 1974, on m'a sollicité pour devenir sociétaire à part entière d'Inter Club.

Tu étais devenu très vite célèbre…

**On appréciait chez moi, disait-on, les qualités de défenseur au tempérament offensif. Dès 1972, après la CAN remportée par les Diables-Rouges au Cameroun, j'étais parmi les joueurs retenus pour disputer en juin-juillet de cette année-là la Coupe d'Afrique centrale, mais je n'avais disputé aucun match. A l'issue de la compétition, le Congo avait obtenu son ticket pour les Jeux africains de 1973.

Comment s'est alors effectué ton baptême du feu chez les Diables-Rouges?

**Le 15 août 1972, face au Nigeria, dans le cadre des éliminatoires de la Coupe du monde 1974. Je n'avais que 19 ans. Niangou était indisponible. Je n'y croyais pas vraiment, surtout pas aussitôt! Moi, titulaire des Diables-Rouges? Et quels Diables-Rouges: Matsima, Ngassaki, Minga, Mbono, Mbemba ''Tostao'', Moukila…! Je ne pouvais qu'être séduit par cette ascension et le fait de jouer avec ceux qui avaient donné au Congo son unique Coupe d'Afrique des nations. Ces gars nous avaient fait rêver! J'ai finalement gardé ma place de titulaire jusqu'au moment où j'ai quitté le pays en 1975.

Devenu vedette, tes études n'en ont pas souffert?

**Aucunement. J'avais terminé brillamment le premier cycle du secondaire et entamé le second, au Lycée technique. Je cumulais succès sportifs et scolaires, puisque j'ai ensuite obtenu mon Bac.

Revenons à l'équipe nationale. Les Jeux africains 1973 au Nigeria furent un échec.

**En janvier 1973, je fus du voyage de Lagos: une victoire et deux lourdes défaites face à l'Egypte et la Guinée. Avec le recul, j'explique ce fiasco par la fatigue et l'absence de motivation des rescapés de la CAN 1972. On avait aussi en face de nous de fortes oppositions. Enfin, le facteur malchance: on avait perdu Matongo sur blessure, et Maxime Matsima, expulsé face à l'Egypte.

Puis, il y a eu la CAN 1974 en Egypte.

** Disputer une phase finale de CAN était un de mes rêves. Le succès de nos aînés en 1972 m'avait donné l'envie de disputer celle de 1974. Je venais d'avoir 21 ans. Malheureusement, nous avons perdu la couronne continentale en demi-finales face à la Zambie. Un match rude, beaucoup de blessés, y compris moi-même. J'ai dû ensuite rentrer plus tôt que prévu avec d'autres éclopés sans attendre le match de classement.

Ensuite, le public a perdu tes traces après un autre Congo-Nigeria en 1975.

**J'avais une opportunité à saisir: aller poursuivre mes études en France. La carrière d'un footballeur est éphémère et qu'un accident est vite arrivé. Partant de ce principe, je m'étais dit autant jouer la carte des diplômes. Et puis, j'ai peut-être aussi eu la malchance d'être le premier garçon de la famille. Celui qui devait montrer l'exemple.

En allant en France, tu avais sérieusement hypothéqué ta carrière de footballeur?

**J'étais resté à Paris une année sans jouer. Puis un ami d'enfance m'a dit qu'il n'était pas question que j'abandonne. Effectivement, pour moi, les études étaient une obligation, le football une passion. En 1976, j'ai dû signer à l'US Créteil, une équipe de Division 3. J'y ai passé quatre belles saisons.

Sans lendemain?

**J'ai eu une proposition du RC Lens qui avait un partenariat avec Créteil pour un contrat professionnel. L'aventure ne m'avait pas déplu, mais étant en troisième cycle de l'université, je devais abandonner les études. J'ai plutôt signé à Alfortville, une équipe amateur que j'ai aidée à remonter en Division 3. Mais il était temps de rentrer au pays. C'était en 1984.

Fin de carrière?

**Non, pas aussitôt. J'ai réintégré l'Inter Club, remporté deux fois la Coupe du Congo (1985 et 1987) et le titre de champion en 1988. Quatre ans après, il fallait bien que j'arrête. J'avais déjà 35 ans et je jouais depuis presque 20 ans.

Propos recueillis par Guy-Saturnin MAHOUNGOU

Athlétisme

La Fédération congolaise d'athlétisme est en train de renouveler les bureaux des ligues départementales à travers le pays. La présidence de celle de Brazzaville a échu, samedi 2 mars dernier, à Sydney Ange Dandou. Le reste du bureau exécutif est composé ainsi qu'il suit:

-Charell Djoubé (Premier vice-président)
-Dieudrine Bonazebi (Deuxième vice-président)
-Patou Malonga Ngambaka (Secrétaire général)
-Darion Mboumba (Trésorier général)
Membres: Longuet Moussa, Dieu-Beni Madoligo, Jodel Ngangoyi et Patricia Ibouili.
Commissaire aux comptes: Jean Martin Mbana.

BUROTOP IRIS
VESTEL
NOUVEAUTÉS À BUROTOP !
VESTEL
A++
5kg
LAVE - LINGE
249.000 FCFA HT
24
VESTEL
SPLIT 1 CV
175.000 FCFA HT
4 Avenue Cardinal Emile Biayenda - centre ville - Bzv Tél : 06 669 60 60
Avenue Moe Katt Matou - après Rond Point Kassai - P/N Tél : 05 605 60 56